

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2022

Edition La Broye / N°61 / Journal des Eglises réformées romandes

Et si on apprenait
des adolescents ?

5

ACTUALITÉ

Iran :
rejet du pouvoir

8

RENCONTRE

Olivier Calame
fait du voyage
une expérience
spirituelle

20

SPIRITUALITÉ

Comment François
d'Assise a marqué
notre culture

25

VOTRE RÉGION

SOMMAIRE

4

OPINIONS

Temple ou église ?

5

ACTUALITÉ

Iran : rejet du pouvoir en place

7

Comment agir face à la Coupe du monde au Qatar ?

8

RENCONTRE

Olivier Calame, pasteur de communautés en voyage

10

DOSSIER PAROLES D'ADOS

12

Les Eglises accueillent toutes à leur manière les questions existentielles

15

En quoi j'espère ?

16

Réseaux sociaux, l'apprentissage de la vie en communauté

17

Repenser le « caté »

18

Page enfants : Bien chez soi

19

THÉOLOGIE

19

Naissance d'un mouvement féministe

20

François d'Assise légaliste ?

21

Le sage et le radiateur

22

CULTURE

22

A voir cet hiver

25

VOTRE RÉGION

25

En Italie, quand l'Eglise devient interculturelle

29

Du Rwanda à la Broye, histoires d'écoles

DANS LES CANTONS VOISINS

GENÈVE

Opposition aux thérapies de conversion

INCLUSIVITÉ Depuis plusieurs mois, l'Antenne LGBTI Genève de l'Eglise protestante milite pour une interdiction de toutes les pratiques visant à modifier l'orientation sexuelle ou l'identité de genre et accompagne également des victimes. C'est dans ce cadre qu'elle coorganise, avec Pink Cross, une rencontre sur la thématique « Thérapies de conversion : un état des lieux » le jeudi 17 novembre dans ses locaux de la rue Jean-Dassier. Elle demande par ailleurs, sans succès pour le moment, que l'EPG se prononce officiellement contre de telles pratiques. ▲

Informations sur antenne-lgbti.epg.ch.

NEUCHÂTEL

50^e du temple St-Jean de La Chaux-de-Fonds

ARCHITECTURE L'un des temples les plus originaux de Suisse romande atteint le demi-siècle. Bâtiment-sculpture de forme spiralée basé sur une ellipse, il a la particularité de ne présenter que des surfaces incurvées. Un endroit phare pour la paroisse de La Chaux-de-Fonds, propice aux activités méditatives. Un culte de reconnaissance y aura lieu le Dimanche de la Réformation, suivi de plusieurs interventions, dont celle de l'architecte de la bâtisse, Daniel Grataloup. ▲

Di 6 novembre, 9h45, temple St-Jean, La Chaux-de-Fonds.

BERNE-JURA

Culte d'arrondissement

UNITÉ L'église du Pasquart de Bienne accueillera des paroissien-nes de La Neuveville à Porrentruy pour une célébration commune. Une initiative du Conseil du Synode jurassien qui vise à cultiver une identité et à fédérer les différentes paroisses francophones des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure. La célébration abordera la question de la diminution des ressources en lien avec le texte de la multiplication des pains et s'inscrit dans la démarche Vision Eglise 21 destinée à repenser l'Eglise de demain. ▲

Di 6 novembre, 16h, église du Pasquart, Bienne.

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!

www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don

IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations** sur RJB le samedi, à 8h45, ainsi que sur www.respirations.ch.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **Espace 2**.

VAUD

Les festivités des 750 ans de l'église Saint-François au cœur de Lausanne se poursuivent **jusqu'en décembre**. Le pianiste collaborant régulièrement avec des rappeurs Sofiane Pamart sera en concert le 1^{er} novembre. Tout comme la chanteuse soul Imelda Gabs le 4 novembre.

Des soirées contes sont aussi au programme (10 et 20 novembre), ainsi que des promenades à la découverte du patrimoine. Infos et billets: www.750esf.ch.

Les différentes communautés chrétiennes du canton se retrouveront le 6 décembre, à 18h, pour une prière avec les chants de Taizé à la cathédrale de Lausanne. www.re.fo/taizels. ▀

WEB

Faut-il comprendre l'Apocalypse comme une scène finale digne d'un film catastrophe? Avec ses études bibliques en ligne ou par la poste et ses possibilités de partage avec les formateurs, le cours biblique par correspondance 2022-2023 offre la possibilité d'aller au-delà des clichés sur le dernier livre de la Bible. www.etudierlabible.ch. ▀

COURAGE, ÉCOUTONS!



Au premier rang des manifestations en Iran, défiant un régime meurtrier, de jeunes Iraniennes et Iraniens nous apprennent le courage. En grève chaque vendredi depuis quatre ans pour le climat, Greta Thunberg, 19 ans, incarne la détermination.

Des exemples de générosité et de rébellion se trouvent aussi en Suisse. Ici, comme ailleurs, les ados nous montrent la voie. En paroisse, ils ou elles renouvellent nos analyses théologiques (p. 12). Sur les réseaux sociaux, devenus un espace privilégié d'expression, ils apprennent au contraire à construire des relations, à interroger leur identité.

Et alors que l'actualité concentre nos discussions sur l'« économie atone » ou « comment décider en temps de crise », les ados, eux, naviguent dans l'incertitude. Divorces, déménagements ou crises à surmonter font partie de leur quotidien. C'est entre une pandémie, une crise du vivant et une guerre qu'ils deviennent adultes.

Rien d'étonnant à ce que la jeunesse souffre, plus que d'autres catégories de la population, d'une profonde anxiété: la pandémie a été l'occasion de prendre conscience du mal-être profond de nombreux jeunes, plus concernés que leurs aînés par la dépression et les troubles anxieux. Et l'entrée dans la vie active entraîne pour eux une pression supplémentaire.

Ce monde incertain n'empêche pas certains ados de faire confiance, de s'ancrer ou de s'investir dans des lieux, des liens (p. 16). Les Eglises, de leur côté, remplacent le traditionnel « caté » par des échanges spirituels et existentiels (p. 15).

Envie d'écouter des jeunes? Rendez-vous les 5 et 6 novembre à Neuchâtel, où se tient Battement Réformé (BREF), festival de jeunesse protestant romand.

▀ Camille Andres

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 28 novembre 2022 au 22 janvier 2023 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Prendre un temple pour église

MALENTENDU Les protestants parlent de leur lieu de culte comme d'un « temple ». Au point qu'un guide, montrant Lausanne à des visiteurs, n'hésitera pas à expliquer que « l'église Saint-François est un temple protestant »... Comme d'ailleurs la cathédrale Saint-Pierre, à Genève. Pourquoi ne pas recourir simplement au terme d'« église » ?

L'usage remonte à Calvin. La Bible ne qualifiant aucun édifice d'« église », le réformateur avait fait le choix du mot « temple ». A sa suite, les réformés, grands lecteurs de l'Ancien Testament, mettent en avant le lien avec le temple de Jérusalem, référence fondatrice antérieure à la messe catholique, dont ils tiennent à se démarquer.

Sacrifice ou communion ?

Pourtant, traditionnellement, le temple est le lieu du sacrifice. Symbolique que la Réforme a précisément choisi d'abolir dans la célébration de la sainte cène. Au profit de l'image de la communion : en protestantisme, on ne parle plus d'autel, mais de « table de communion ».

Or n'est-ce pas justement à cette réalité communionnelle que renvoie l'« église » ? Le vocable découle du grec *ekklesia*, qui signifie assemblée, rassemblement ou communauté. Et, souligne le pasteur strasbourgeois Philippe Eber, « ce qui fait l'église, c'est l'assemblée, réunie autour de la Parole et des sacrements. Ce qui donne l'identité à un bâtiment, c'est sa fonction ».

La fonction du temple ? Au sens de l'histoire des religions, c'est un bâtiment sacré où se tient la divinité, où on vient la rencontrer. Mais en protestantisme, « Dieu ne réside pas dans un lieu particulier, dans un espace sacré, il est libre », clame le pasteur Christian Baccuet. Parler de « temple » ne serait-il dès lors pas un malentendu ? Le ministre parisien n'hésite pas : c'est un « sacré malentendu... un malentendu à propos du sacré ». **Matthias Wirz**

BLOG

Occasions manquées

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'une réflexion de la pasteure genevoise, Sandrine Landeau.

[... Ce soir-là], je devais conduire un moment de prière et cela me pesait : j'aurais voulu faire une pause, repenser aux différents moments de ma journée, et rentrer me coucher tôt. Nos agendas ne sont pas toujours en phase avec nos besoins... Pour me donner de l'élan, j'ai choisi d'ouvrir ce moment de prière avec une musique qui me porterait moi, me doutant bien que sans doute certaines des personnes présentes ne la trouveraient pas à leur goût.

Première occasion manquée : comme pasteure, ce n'était peut-être pas le meilleur choix à faire. [...] A la sortie, l'une des personnes présentes m'a asséné – c'est ainsi que je l'ai ressenti – cette petite phrase : « Ta musique était spéciale. »

Deuxième occasion manquée : Ayant, même un soir de grande fatigue, quelques ressources en matière d'écoute, j'étais capable d'entendre derrière cette formulation maladroitement quelque chose du type : « la musique que tu as choisie ne m'a pas aidée à entrer dans ce temps de méditation », ce qui correspondait je crois au vécu de cette personne. Sentez-vous la différence entre les deux formulations ? [...]

Troisième occasion manquée : recevant cette phrase qui venait dénigrer le moyen qui m'avait permis d'entrer dans un profond moment de prière, j'ai vaguement grommelé et j'ai retenu une remarque acerbe (c'est déjà ça). Je n'ai pas reformulé pour vérifier mon hypothèse selon laquelle la musique ne l'avait pas aidée à entrer dans le moment de prière. Je n'ai pas expliqué mon choix. Je n'avais plus l'énergie de cela. Et cette conversation en est restée là. Rien de grave, mais un goût

d'inachevé. Nos journées sont tissées de ces petites occasions manquées, qui à la longue minent nos élans et nos relations. Qu'en faire ? Pour moi, je les dépose devant Dieu dans la prière, lui demandant de m'aider à en manquer moins le jour prochain, de venir vivifier de son souffle les rencontres et les relations qui me sont données à vivre. Et cela fait une différence ! Et vous ? **▲**

> Texte complet sur www.reformes.ch/blog

COURRIER DES LECTEURS

Pourquoi ne pas faire simple ?

Peut-être que je prends de l'âge, mais j'ai toujours plus de peine à comprendre certains articles du journal *Réformés*. Même certains sujets, dont le titre m'attire, me laissent perplexe quant à la façon théorique d'en parler. [...] Alors, comme on nous propose d'économiser le maximum d'énergie pour cet hiver, commençons tout de suite !

René Rihs, Gland

BRÈVE

Opposition à un pipeline

AFRIQUE Les communautés religieuses fédérées par l'organisation GreenFaith s'opposent au projet de pipeline EACOP qui traverserait l'Ouganda et la Tanzanie. Plus de 150 personnes dont 16 responsables religieux ont ainsi manifesté le 4 octobre contre ce projet qui produirait selon les manifestants davantage de CO₂ que les deux pays réunis. Quatre jeunes ont été arrêtés de façon « injustifiée » selon GreenFaith. Le projet de TotalEnergies impliquerait le déplacement de près de 100 000 personnes. **▲**

« Aujourd'hui, on voit que les gens sont unis »

Plus d'un mois après la mort de Mahsa Amini, la colère contre les autorités iraniennes ne faiblit pas. Les principales revendications des minorités ethniques et religieuses rejoignent celles du reste des manifestants.

SOULÈVEMENT « Je sens clairement qu'une révolution est en train de se dérouler en Iran. Ce matin, je suis passée devant des policiers sans voile. A l'hôpital, de nombreuses femmes l'enlèvent également. Mais ce qui m'impressionne le plus, ce sont les étudiantes qui brûlent leur hidjab au sein de l'université, qui est un espace public. Même dans mes rêves, c'était inconcevable », déballe Tara, la trentaine. Malgré les coupures d'internet et les problèmes de connexion, la jeune mère a le sourire lorsque la vidéo commence. Pour elle, le mouvement de protestation qui a commencé le 16 septembre passé par la mort de la jeune Mahsa Amini est unique. « J'habite dans le nord de Téhéran, mais mon frère passe beaucoup de temps dans les quartiers sud, populaires. Et même dans les villes conservatrices telles qu'Ispahan, où les retraités sont descendus dans les rues, c'est le même cri de rage de la société qui subit la mauvaise gestion environnementale, l'étouffement économique, le manque de liberté et, surtout, la corruption des dirigeants », rapporte-t-elle.

Lernik, née en Iran, comme son père, mais d'une mère née en Arménie, ne se rend pas aux manifestations par peur pour l'enfant qu'elle porte, mais son frère et ses amis s'y rendent. En tant qu'Arménienne, elle bénéficie de certains avantages. « Nous avons nos clubs de sports, nos endroits où sortir. Là, nous avons un peu plus de liberté. Mais en dehors de ces endroits, nous sommes soumis aux mêmes règles que le reste de la société. Et tout ce que je voudrais, c'est pouvoir porter une robe, vivre normalement. Je pourrais émigrer aux Etats-Unis, mais j'aime l'Iran », ajoute-t-elle.

« L'Iran est constitué de plusieurs



peuples, de beaucoup d'ethnies. Et pour la première fois, des vidéos montrent des turcophones d'Iran chanter des slogans en faveur des Kurdes ou des Baloutches et vice versa », rapporte Tara. Pour elle, « c'est impressionnant, car on nous a toujours dit d'avoir peur des indépendantistes, mais aujourd'hui on voit que les gens sont unis. Ils adorent leur pays, dont l'histoire est rejetée par nos dirigeants qui affirment que l'Iran commence avec l'islam ».

Jiyar Gol, journaliste kurde qui couvre la région pour la BBC, affirme que c'est la première fois qu'il voit cette solidarité envers la minorité kurde. Selon lui, si la répression féroce que subissent les populations du Kurdistan ou du Baloutchistan iranien est liée à la religion – car ce sont les franges les plus dures des Gardiens de la révolution qui sont envoyées réprimer les soulèvements de ces régions ; or ces chiites radicaux n'hésitent pas à tirer à balles réelles sur les manifestants sunnites – l'importance du soulèvement kurde est à expliquer par la politisation de sa po-

pulation. « Cela arrive régulièrement qu'une femme meure lors de son interpellation. Mais, généralement, les autorités réussissent à étouffer l'information en menaçant la famille. Ici, c'est parce que la famille s'est exprimée publiquement et que les proches étaient politisés, prêts à manifester que la mort de Mahsa Amini a eu une telle influence. C'est presque parce que Mahsa Amini était kurde, que sa mort a eu une telle influence. »

Bernard Hourcade, géographe spécialiste de l'Iran, directeur de recherche émérite au CNRS, nuance cet enthousiasme : « Cette vision est très partielle. Un changement profond intervient seulement lorsque le cœur du pays en termes démographiques, historiques, tombe dans l'opposition. Or, pour l'instant, ce n'est pas encore le cas des villes telles qu'Ispahan ou de Yazd », analyse-t-il. Bernard Hourcade conclut : « On n'a que très peu d'informations, mais pour l'instant on ne peut pas dire qu'il y a un bouleversement. »

► **Sophie Woeldgen**

L'Eglise réformée veut former des secouristes en santé mentale

Depuis cette année, l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS) se fait organisatrice de cours de premiers secours en santé mentale, à destination des professionnels de ses Eglises, mais également du grand public.

SANTÉ « Une personne sur deux souffrira d'un souci psychique au cours de sa vie, c'est énorme ! » pose sans détour Bettina Beer, pasteur et collaboratrice de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS). Selon Roger Staub, le directeur de l'association Pro Mente Sana spécialisée dans les troubles psychiques, « chaque année en Suisse, plus d'un demi-million de personnes ont des pensées suicidaires ».

« Il est plus que jamais nécessaire de sensibiliser la population aux maladies psychiques, qui restent encore largement tabouisées », poursuit Bettina Beer, à l'initiative du partenariat signé, en début d'année, entre la fâitière des Eglises réformées de Suisse et Pro Mente Sana. L'idée ? Proposer des cours de premiers secours en santé mentale, à l'image des cours dits de Samaritains, obligatoires pour le permis de conduire.

Le programme Ensa, développé en Australie et importé en 2019 en Suisse par Pro Mente Sana, vise ainsi à donner à tout un chacun des clés pour gérer les situations de crise. « Quand quelqu'un se tape la tête par terre et se met à saigner, presque tout le monde sait comment réagir. Par contre, lorsqu'on se retrouve face à une personne qui s'apprête à sauter en bas d'un pont, une personne sous l'emprise de drogue ou son ado en train de se scarifier dans la salle de bains, nous sommes pour la plupart complètement démunis », formule Sophie Wahli-Raccoud, pasteur et responsable de formation à l'Office protestant de formation (OPF), qui a choisi de proposer ce cours dans le cadre de son programme de formation continue.

« Les Eglises ont une mission dépassant le cercle de leurs membres, tout comme l'aumônerie spécialisée, en hôpi-

tal ou dans les centres d'enregistrement pour requérants d'asile », rappelle Bettina Beer.

« Les Eglises sont en contact avec de nombreuses personnes, et souvent dans des relations de longue durée. Elles sont donc à même de constater des changements qui pourraient être le signe d'une fragilité psychique et ainsi les encourager à s'adresser à des professionnels avant que la situation ne s'aggrave », indique Bettina Beer. Et d'appuyer : « La souffrance psychique est déjà thématiquée dans la Bible, notamment lorsque Jésus chasse des < démons >. A l'époque, la santé mentale et physique était considérée comme un ensemble. Les Eglises ont donc aussi une responsabilité dans ce domaine. »

▲ Anne-Sylvie Sprenger/Protestinfo

> Texte complet sur www.reformes.ch/santemantale

Des aumôniers d'écoles vaudoises reçus par le pape



Une délégation œcuménique d'aumôniers de gymnases et de hautes écoles du canton de Vaud a été reçue par le pape François le 7 octobre, selon cath.ch. (Sur la photo, Sabine Petermann, aumônière au gymnase de Burier).

BRÈVE

L'Eglise lettone distancée de Moscou

PAYS BALTES Le président de la Lettonie, Egils Levits, veut que l'Eglise orthodoxe de son pays soit pleinement indépendante du patriarcat de Moscou. Début septembre, il a soumis au Parlement une réforme légale allant dans ce sens. Il invoque des questions de sécurité nationale pour réclamer la coupure des ponts avec Moscou, selon *La Croix*. L'Eglise a jusqu'au 31 octobre pour adapter ses statuts alors que la procédure ecclésiastique pour obtenir l'autonomie, ou autocéphalie, est une procédure longue. ▲

« Il ne faut pas que ce genre d'événement se répète »

Est-il utile de boycotter la Coupe du monde de football, qui débute le 20 novembre au Qatar ? L'Action des chrétiens pour l'abolition de la torture (ACAT-Suisse) privilégie la diplomatie.

MORTS 6500 : ce serait le nombre de personnes décédées entre 2011 et 2020 sur les chantiers de construction des stades qui accueilleront la Coupe du monde de football au Qatar, du 20 novembre au 18 décembre prochains. Des chiffres publiés par le quotidien britannique *The Guardian* en 2020, mais contestés. En effet, en l'absence de statistiques officielles, le média s'est basé sur les chiffres de migration de certains pays (Inde, Pakistan, Népal, Bangladesh et Sri Lanka), sans prendre en compte par exemple les Philippines et le Kenya. Et sans dissocier les employés de la construction des autres. Le comité organisateur du Mondial a reconnu 39 décès sur les chantiers. Une enquête du *Monde*, citant l'Organisation internationale du Travail, fait état de 600 morts depuis 2010, une « fourchette basse ». « Les études des ONG de défense des droits de l'homme et de l'OIT incitent à penser que les victimes se comptent par centaines, voire par milliers », précise le quotidien.

Fin de la kafala

La santé et la vie des 2 millions de travailleurs migrants au Qatar sont un enjeu pour les ONG de droits humains, qui ont engagé une série de pétitions et d'actions depuis près d'une décennie pour dénoncer la situation.

Car, sur place, la Coupe du monde a entraîné une explosion économique : une ville entière, sept stades, un aéroport sont entre autres sortis de terre. Le Qatar a aboli en 2020 une partie du système de la kafala, qui voulait qu'un travailleur dépende de son employeur, y compris pour changer de job.

Une avancée majeure mais tardive

L'événement sportif aurait-il alors entraîné un progrès en matière de droits



humains ? Las, l'Organisation internationale du travail déplore que le pays peine à faire appliquer les réformes introduites. Katleen De Beukeleer elle-même ne croit pas à un « effet Coupe du monde ». Pour la chargée de communication d'ACAT-Suisse, « c'est plutôt la pression continue des médias, de la société civile et des fédérations sportives qui pourra, à terme, changer la donne ».

Boycotter ou non ?

Pour l'ACAT-Suisse se pose la question du boycott de l'événement. « Pour être efficace, un boycott doit être largement porté par tous. C'est désormais trop tard pour lancer officiellement un appel. De plus, Amnesty International, ONG reconnue dans le domaine, n'appelle elle-même pas au boycott. Mais nous avons une sympathie et soutenons les mouvements qui appellent à refuser de suivre l'événement, à titre individuel », poursuit

Katleen De Beukeleer.

« Il faut donner un signal, pour faire quelque chose pour les personnes abusées et exploitées, pour ne pas que ce genre d'événement se répète. On peut dire sur les réseaux sociaux qu'on ne se reconnaît pas dans cet événement, on peut refuser d'acheter un album Panini ou de suivre une projection publique ! » L'ACAT-Suisse a déjà fait circuler une pétition et continue d'informer sur le sujet. Pour reprendre les mots de la fondatrice de l'ONG, Hélène Engel, face au scandale de la torture : « Je ne puis me dire chrétienne et continuer à vivre comme si je ne savais rien. » ■ C. A.

Info

www.re.fo/qatar.

Olivier Calame,

« Il y a quelque chose de spirituel en soi dans le voyage »

Vivre le voyage comme une expérience spirituelle, tel est le pari de l'agence Samare.

DÉCOUVERTE « Luther a grandi dans la ville d'Eisleben, en Saxe. Il s'y trouve un château avec un imposant mur d'enceinte. Quand le réformateur a écrit et composé *C'est un rempart que notre Dieu*, il a en tête le château de son enfance », explique Olivier Calame. « Voir ces lieux donne une dimension autre à ce cantique encore très connu aujourd'hui », explique-t-il. « C'est un peu anecdotique, mais se déplacer, c'est oser se confronter à d'autres manières de concevoir les choses, c'est mettre à mal parfois ses présupposés. »

Naissance d'un projet

Le voyage sur les traces de Luther est la première excursion organisée par Olivier Calame, en 2003, alors ministre de l'Eglise réformée à Montreux. « J'avais une partie de mon temps de travail dévolue à la formation d'adultes, et c'est dans ce cadre que j'ai monté ce projet. » Cette expérience, suivie de quelques autres, est comme une révélation. Et en 2010, en concertation avec l'EERV, il commence cette activité en tant qu'indépendant.

Ainsi est née l'agence « Samare, voyages et retraites ». « La samare, vous savez, c'est le fruit de l'érable. Cette sorte d'hélicoptère qui tourbillonne en tombant de l'arbre. C'est une image de ce que je veux faire, à la fois la graine, car j'essaie de faire quelque chose qui soit ancré, qui témoigne que nous avons nos racines, et l'aile, qui permet de partir au loin. » Jusqu'en 2019, Samare a ainsi proposé environ sept voyages par an. « Avec au maximum 25

participants et participants à chaque fois », précise le pasteur voyageur. « Mais je constatais une augmentation de la demande et j'ai choisi de franchir le pas : j'ai renoncé à mon demi-poste au sein de l'Eglise pour m'engager à 100 % pour Samare. »

Une communauté temporaire

« Je n'ai pas pour autant renoncé au pastorat », insiste Olivier Calame. « Je considère que ce que je fais s'inscrit dans une démarche pastorale. D'ailleurs, certaines des personnes qui voyagent avec moi me téléphonent volontiers à des « heures pastorales », comme le dimanche après-midi », sourit-il. « Le voyage, c'est une forme de spiritualité différente. C'est oser les rencontres, revisiter ses présupposés et ses convictions. Et c'est aussi oser la vie en communauté. On part en groupe avec nos différences », insiste-t-il. « Je pense vraiment que l'on peut, même en une semaine, vivre une expérience communautaire. »

« Et je crois que les participantes et participants aussi sont attachés à cette notion, car à la fin de l'année j'organise toujours un buffet avec tous les voyageurs de l'année, et bien que cela ait lieu en décembre, qui est une période déjà chargée, j'ai toujours environ 60 % des personnes qui viennent », relève le pasteur. « Mes clients sont d'une grande fidélité : en moyenne je compte entre 75 et 80 % de clients réguliers pour 20 à 25 % de nouveaux. »

Une offre spirituelle

Différents temps sont proposés chaque jour aux personnes qui voyagent avec Samare. « Le matin, j'aime bien partager une pensée du jour, inspirée par le thème du

voyage et les visites prévues ce jour-là. Par exemple, en Norvège, je partage beaucoup de pensées de Prix Nobel de la paix. Le soir, il y a un moment de partage autour de ce texte et de ce qui a été vécu dans la journée. Et puis, quand le voyage s'y prête, il peut y avoir des moments plus spirituels en journée, par exemple sur les traces de Bach, nous avons un culte musique et parole par jour », explique-t-il. « Dans les thématiques que je propose, il y a toujours quelque chose de spirituel ou qui touche à l'histoire de l'Eglise, mais la spiritualité « active », telle que la prière, la méditation ou le chant, est toujours facultative. » L'agence compte d'ailleurs non seulement des croyants engagés parmi ses clients, mais aussi nombre de personnes distancées de l'Eglise, voire athées. « Un bon thème de voyage pour Samare, c'est une thématique spirituelle, mais qui se décline de manière culturelle et qui donne des choses à voir. »

Une niche

Voir se développer une agence de voyages au moment où les grands noms de la branche sont à la peine, n'est-ce pas paradoxal ? « Je suis sur une niche qui trouve sa clientèle », sourit Olivier Calame. « Et je collabore avec d'autres organisations. Alors que je reste principalement en Europe, je laisse les destinations plus lointaines à l'agence Agapé à Yverdon, qui défend plutôt des valeurs protestantes évangéliques. Côté catholique, l'offre tourne plutôt autour de pèlerinages. Moi, j'aime bien le pas de distance et la réflexion que proposent les voyages culturels. Et pour l'avenir, je vais réduire les voyages en avion pour des questions environnementales. Dans ma vie privée, j'ai déjà renoncé à la voiture et je pense qu'il faut aussi repenser sa façon de voyager dans ce sens. »

► Joël Burri

« Ce que je fais s'inscrit dans une démarche pastorale »



Bio express

- 1970** Naissance à La Tour-de-Peilz.
- 1995** Premier poste pastoral à Payerne.
- 1997** Pasteur à Madagascar envoyé par DM et la CEVAA.
- 2002** 11 ans pasteur à Montreux.
- 2003** Organise un voyage sur les pas de Luther.
- 2007** Passe au travers d'un burn out.
- 2010** Création de Samare voyages et retraites.
- 2013** Coordinateur de la Région Joux-Orbe de l'EERV.
- 2019** S'engage à plein temps pour Samare.

Voyages très documentés

« L'an prochain, je vais avoir une proposition un peu plus légère pour préparer de nouvelles offres », prévient Olivier Calame. « Je vais par exemple organiser un voyage en Andalousie. Je suis en train de me documenter et c'est assez fascinant de découvrir que le mythe de la tolérance religieuse entre les VIII^e et XV^e siècles a été largement fabriqué au cours du XX^e siècle pour charger les catholiques venus reconquérir ces terres. » Programme des voyages sur www.samare.ch ou au 021 960 12 25.



CE QUE LES JEUNES NOUS DISENT

DOSSIER Les jeunes Suisses sont fatigués, anxieux et déprimés, selon plusieurs études relayées ces derniers mois par les médias. On peut, en effet, se demander comment se construire un futur dans un avenir toujours plus incertain. Une vision de l'adolescence qui tranche avec l'âge de l'insouciance. Quels sont les lieux où les jeunes peuvent exprimer leurs questionnements, voire leurs angoisses, aujourd'hui ? L'Eglise reste un espace où ces interrogations sont écoutées, partagées, métabolisées. Sans réponses toutes faites !

Place aux questions existentielles

Culte de l'enfance, « caté », suivi pastoral, l'Église accorde une place particulière aux plus jeunes. Nous avons suivi plusieurs groupes d'adolescents.

REPORTAGES Dehors, c'est la détente. Sous un soleil d'automne, un petit groupe d'ados a sorti une table devant le centre paroissial de Bernex-Confignon. Des devoirs sont entamés, puis, l'essentiel étant plié, on a laissé tomber les cahiers. Tina*, May* et Jean* papotent allégrement et s'envoient des vanes. A l'intérieur, c'est la fébrilité. Etienne Jeanneret, le pasteur, et Georgette Gribi, chargée de ministère, sont attentifs à tous les détails. Il apporte des bonbons, prépare la salle. Elle scrute son téléphone : sur le groupe WhatsApp, quelques désistements de dernière minute l'inquiètent un peu. Est-ce que les nouveaux venus vont adhérer à la démarche ? La formule « Dieucèki » a été lancée l'année dernière, elle remplace le « groupe de préparation à la confirmation ». En clair, il s'agit de rencontres régulières destinées aux 15 ans et plus pour « partir à la découverte de questions existentielles et spirituelles », explique un tract (à Genève, la confirmation se fait à 17 ans). Des temps qui « peuvent amener les jeunes à demander le baptême, la confirmation ou toute autre manière de célébrer le cheminement de chacune et chacun », poursuit le document. Priorité au vécu, donc. Outre les discussions du jeudi soir, des sorties sont prévues dans l'année : week-end à Taizé, rencontre avec une communauté orthodoxe, discussion avec une aumônière, un réfugié...

« L'objectif, c'est de nourrir leur réflexion, les aider à se poser les bonnes questions. Ils ont accès à une foule d'infos, mais ont besoin de confronter ce

qu'ils apprennent à la parole d'autres personnes », résume Etienne Jeanneret.

Sa priorité ce soir-là : créer une dynamique de groupe. Dans cette région très étendue, qui mêle des communes urbaines et des zones rurales, les jeunes se connaissent parfois de vue, mais pas complètement. « Tu ne serais pas le frère d'untel ? »

Après un jeu « brise-glace », place au cœur de la soirée : une discussion en petits groupes encadrée par Etienne et Georgette sur le texte biblique de la femme adultère (Jean 8:2-11), choisi « parce qu'il montre l'amour inconditionnel de Dieu », explique le pasteur.

Interpellés par le texte

Les premiers échanges visent à clarifier le contenu. « C'était normal ou pas à l'époque de tuer une femme à coups de pierre ? », demande Elise*. « C'était dans la loi », explique Georgette Gribi, par ailleurs spécialiste de l'Ancien Testament, qui donne des éléments de contexte. Les jeunes mettent immédiatement le doigt sur ce qui les interpelle. « La femme, dans le texte, elle ne parle jamais, on dirait un animal de foire ! » pointe une autre ado.

Viennent ensuite les échanges de fond. Dans le texte, il est question de vengeance, d'accusation. Aussi, Etienne Jeanneret a préparé quelques questions sur ce sujet. Les réseaux sociaux ne seraient-ils pas aussi un lieu d'humiliation, de « lynchage » public ? Ce n'est pas du tout là que s'engouffrent les ados, qui balayent rapidement le sujet. Par contre, l'idée de l'acharnement sur une cible leur parle.

« Certains élèves sont des boucs émissaires pour des profs. » « J'ai un prof qui m'a humiliée et engueulée devant tout le monde », raconte Emilie*, 16 ans, avec un rire gêné. « Moi, dans ma classe, une fille avait dit qu'elle ne voulait pas jouer [d'un instrument, NDLR] devant tout le monde. Le prof l'a fait jouer devant tous les autres et l'a engueulée car elle n'était pas au point. » Les témoignages sur « les profs qui restent sur un élève durant tout un cours », « forcent au point qu'on se sent mal » s'enchaînent. Chacune, chacun y va de son expérience, tout le monde ou presque a un vécu à partager.

Pour finir, les jeunes orientent la discussion sur le péché. Que veut dire « pécher » ? Réponses du tac au tac. « C'est pas juste faire une erreur, parce qu'il y a des erreurs qui nous font progresser, d'autres non. » « C'est quand tu fais exprès quelque chose de mal et que tu en es conscient. Parfois, on n'est pas conscients. » « Et après, il y a aussi des erreurs qui ne peuvent pas être évitées. » « Si Jésus ne jette pas de pierre, ça veut dire que lui aussi a commis des péchés ? » Question édifiante !

Une fois les jeunes partis, Georgette Gribi et Etienne Jeanneret s'avouent, une fois de plus, surpris ! Par la maturité de ces ados – au sujet des réseaux sociaux, ils sont loin de tout vivre au premier degré. Et par la profondeur de leur analyse théologique, leur manière d'aborder les choses. Sans conceptualiser, ils peuvent se raccrocher à la Bible à partir de leur vécu très concret. Au final, qui a nourri la réflexion de qui ?

Se construire

Quelques jours plus tard, c'est à Rougemont (VD) que nous sommes accueillis par les participants au camp d'ouverture du catéchisme proposé à tous les

« Certains élèves sont des boucs émissaires pour des profs »



jeunes de la très étendue Région Riviera – Pays-d’Enhaut inscrits en dernière ou avant-dernière année de « caté », ou « KT », selon l’abréviation qui s’est imposée. Dans le canton de Vaud, la confirmation ou la bénédiction de fin de catéchisme est proposée à la fin de la scolarité obligatoire. Les jeunes ont donc entre 14 et 16 ans. Ils sont accompagnés d’anciens catéchumènes qui ont suivi une formation mise en place par les Eglises réformée et catholique pour devenir JACK, jeunes accompagnants ou accompagnantes de camps et de KT.

« Je suis venue parce qu’on m’a dit que, même si je n’avais pas envie d’y aller, à la fin du week-end je n’aurais plus envie de partir », raconte Lucie* devant Céline*, qui s’étrangle : « On avait le choix ? Moi, on ne m’a pas laissé le

choix ! » Elle avoue toutefois être ravie de passer ces deux jours avec son amie.

Les deux jours organisés par les ministres Pierrette Fardel et Christian Pittet s’articulent autour de la thématique de la maison. En début de camp, les ados voient le film *La Maison sur l’océan* (Irwin Winkler, 2001), une fiction dans laquelle un architecte entreprend de rénover la maison de son père aidé de son fils ado avec qui les liens ont été coupés après le divorce parental. Chacun a ses fêlures dans ce récit.

Après la diffusion du film, les ados

partent en balade dans un paysage à couper le souffle : la pluie du début

« Je suis venue parce qu’on m’a dit que, même si je n’avais pas envie d’y aller, à la fin du week-end je n’aurais plus envie de partir »

d’après-midi rend les prairies brillantes et aureole les montagnes de nuages de brume. Un premier arrêt dans l’église du village permet de revenir sur quelques thèmes évoqués par la fiction : sentiment d’abandon, estime de soi, recherche de son identité. Les participants se montrent pleins d’empathie avec les différents personnages du film. « Je les ai tous aimés et moins

aimés à différents moments du film », évoque un participant alors qu’une de ses camarades note sans humour : « Moi,

j'ai bien aimé le chien, c'est le seul qui n'a pas de problèmes. » La volonté de changement, de prendre en main sa vie, est symbolisée dans le film par des plongeurs. Cela suscite des réactions : « C'est à la fois une prise de danger et une libération », dit l'un. « Mais c'est aussi un lien entre le père et le fils », insiste une autre.

Quant à se construire soi-même, l'exercice n'est pas si simple. Bien sûr, certains voient comme une évidence le fait de se diriger vers les professions de cheminot ou d'institutrice : « J'aimerais avoir des troisième et quatrième années. Parce que ce sont encore des niveaux où la maîtresse enseigne toutes les matières ». Mais pour d'autres, la question reste entière : « Les profs n'arrêtent pas de nous demander ce que l'on veut faire plus tard, nous rendre attentifs au fait que l'on doit chercher un apprentissage », reconnaît Aude*, une élève de 10^e. « Mais la fin de l'école, c'est dans

« La fin de l'école, c'est dans presque deux ans, moi, je ne sais même pas ce que je vais faire à la fin du mois »

presque deux ans, moi, je ne sais même pas ce que je vais faire à la fin du mois ! » Céline rêve de créer des habits, « mais sans coudre moi-même, parce que je n'aime pas ça. Ou alors actrice », teste-t-elle dans un sourire. Sans attendre de réponse, elle part sur tout autre chose, riant de la diacre Pierrette Fardel, qui, arrêtée sur le bord du chemin, photographie le paysage avec son smartphone. « Elles se moquent de moi par ce qu'il paraît que j'ai beaucoup dit que c'était beau, mais c'est vrai, non ? »

Un détail qui nous saute soudain aux yeux : les seuls smartphones aperçus depuis le début de la promenade se trouvent, contre toute attente, dans les mains d'adultes. Y a-t-il un interdit ? « Non, mais là on passe un moment ensemble. Ce soir, on sera tous sur nos portables », promet Lucie.

La promenade comptera encore deux arrêts, l'un autour du témoignage de l'un

des JACK et l'autre autour d'un texte biblique. Entre les étapes, le groupe se disperse et, le long du chemin, les discussions à deux ou à trois vont bon train. Légères ou plus graves. Avec plus d'une heure de retard sur le programme, on renonce à l'atelier de construction de cairns au bord de la Sarine. Le pasteur Christian Pittet, alors que l'on passe à côté de l'un de ces empilements de pierres, évoque leur fonction : guider les marcheurs en montagne. Des guides qui, bien que discrets, permettent de poser des jalons sur un cheminement... Peut-être un peu comme ces discussions et ces moments vécus dans le cadre du caté ?

Oasis de bienveillance

Dans le canton de Neuchâtel, le pasteur Frédo Siegenthaler a accompagné les organisateurs du festival BREF (les 5 et 6 novembre à Neuchâtel, www.batement.ch). « Ce qui a particulièrement retenu mon attention cette année, c'est le nombre de jeunes qui, tout en donnant l'impression d'être très à l'aise et bien dans leur peau, m'ont parlé de leur sentiment d'insécurité », nous confie le pasteur de l'Eglise réformée neuchâteloise. La pandémie et la guerre en Ukraine sont autant d'éléments déstabilisateurs. « Le monde des adultes leur semble souvent si compliqué et stressant. Ils se demandent légitimement s'ils y trouveront une place. Cela ne leur donne pas envie d'y accéder. Ils ne voient pas tellement le sens qu'ils pourraient y trouver. » De quoi faire cogiter le ministre : « J'en tire une réflexion sur la place de l'Eglise dans notre société : l'Eglise a pour rôle de créer des oasis de bienveillance, pour chaque tranche d'âge et aussi de manière intergénérationnelle, et de favoriser un cadre sécurisé propice à notre croissance personnelle et communautaire. Si elle n'en a pas le monopole, l'Eglise en a en tout cas la vocation. »

L'Eglise est une communauté qui, pour grandir, a aussi besoin de se transformer à partir des questionnements de ses membres les plus jeunes. ▀ C.A et J.B

* Prénom d'emprunt



En qui j'espère ?

En quoi ou en qui les ados et jeunes adultes placent-ils leur espérance, leur énergie, leur confiance ? Sur qui comptent-ils, maintenant et pour leur futur ? Nous avons posé la question à de jeunes protestants.

UNE PROMESSE BIBLIQUE

« Je place mon espérance dans le fait que Jésus-Christ reviendra. C'est une vérité biblique qui m'aide à espérer dans les temps que nous vivons.

Il y a les troubles écologiques, les incertitudes économiques et sociales avec la guerre. Cela m'aide à avancer que de savoir que quelque chose de plus beau viendra après.

En même temps, nous sommes quand même appelés à nous engager ici et maintenant, car c'est maintenant qu'il faut préparer ce qui viendra après.

En deçà de cette espérance sur le long terme, au jour le jour, ce qui m'aide, c'est d'avoir une certaine routine qui structure mon temps.

Si je n'avais pas un travail, je devrais trouver d'autres objectifs, d'autres moyens de servir où je suis pour me motiver à sortir du lit chaque matin. »

▲ Jérémie, 27 ans, Neuchâtel

MA MEILLEURE AMIE

« Ma mère, mon père, ma famille en général, surtout ma grand-mère. Et j'ai une très très bonne copine d'enfance qui habite à Zurich depuis longtemps. Comme on se voit pas beaucoup, je sais que je peux lui faire confiance. J'apprécie sa personne, mais c'est plus profond que ça, c'est comme si c'était ma sœur.

On essaye de se voir chaque année, maintenant ça fait un an que je l'ai plus vue, mais c'est pas très important. Elle manque, mais j'ai pas besoin de lui parler, je sais que ça existe toujours, ce lien. Je peux la perdre de vue pendant dix ans et ce sera toujours pareil. Je ne sais pas comment cette amitié est venue.

Quand j'étais petite elle, a déjà déménagé à l'âge de 4 ans dans un autre quartier, puis à 6 ans à Zurich. Je savais que c'était ma meilleure amie. C'est resté. A l'époque, comme je n'avais pas de téléphone, on s'envoyait toujours des cartes, des lettres avec des stickers, des photos... et ça pendant des années ! Ça crée des liens forts. »

▲ Sophie, 16 ans, Genève

LE SPORT

« Le sport, parce que ça a toujours été un endroit où c'était bien, même s'il y a des entraînements compliqués. Ça fait du bien physiquement, mentalement, c'est endroit où, qu'importe qui tu es, tu seras toujours mis dedans, que ce soit pour voir du sport ou en faire.

Tout le monde est là pour ça et s'en fiche de qui tu es et à quoi tu ressembles. J'ai fait du sport de mes 5 à mes 15 ans.

Depuis mes 12 ans, mon père a commencé à m'emmener aux matchs de hockey et depuis je vais à tous les matchs. J'ai fait du hockey, du badminton, du basket, du ping-pong, de la natation jusqu'à mes 15 ans, où j'ai eu un problème au genou. Et je fais du e-sport aussi, comme *League of Legends*. Le sport physique, c'est pour se dépenser, se relâcher, et l'e-sport, c'est beaucoup plus pour la cohésion, le travail sur soi-même et le mental. »

▲ Malo, 17 ans, Genève

LES ANIMAUX

« Pas l'être humain, sauf peut-être ma famille et quelques amis sur lesquels je peux compter, mais très peu, vraiment très peu. Je dirais surtout les animaux.

J'aimerais travailler dans ce domaine. Eux, ils ne peuvent pas mentir, ils sont vrais. S'ils t'aiment pas, tu le sauras, s'ils t'aiment bien, tu le sauras vite aussi. Et du coup, comme ils ne peuvent pas mentir, je trouve que tu as la plus belle relation, il n'y a pas de jalousie, pas de secrets. Les relations humaines, elles sont très compliquées, beaucoup de mensonges, de non-dits... »

▲ Anna, 16 ans, Genève.



Les réseaux sociaux, espaces d'apprentissage

Souvent pointées du doigt pour favoriser l'addiction, voire la solitude, les plateformes comme Instagram et YouTube sont pourtant des espaces d'apprentissage et de socialisation. Exemples protestants.

AUTHENTIQUE En plus d'être un outil de diffusion de films, le streaming (diffusion en continu) permet la discussion par visioconférence. Et comme sur les forums, ancêtres de ces plateformes, les discussions en streaming peuvent se mener de manière anonyme. Identité masquée ou « pseudonymat » en ligne ? Le débat date.

Pour Olivier Keshavjee, pasteur vaudois familier des discussions virtuelles, puisqu'il en anime sur les plateformes dans un ministère qui y est consacré, il n'y a pas photo : « L'anonymat, une manière de prendre ses distances avec la réalité ? Au contraire, les échanges peuvent être plus authentiques ! » Via la plateforme Twitch ou sur le forum Discord, il arrive à atteindre des jeunes « plus introvertis » ou simplement « moins à l'aise sur d'autres formes de rapports sociaux ». Questions de foi ou d'actualité : lorsque ces jeunes ne dévoilent pas leur identité, ils osent aborder des sujets « plus intimes ».

Pluralité des croyances

Tout en reconnaissant que les forums ou espaces de streaming « restent des sites qui peuvent être discutés de nombreuses manières », le jeune pasteur estime que « si les gens y sont, l'Eglise doit y être aussi ».

En animant des rencontres régulières en ligne, Olivier Keshavjee tente de construire une communauté. Il est conscient que c'est aussi un apprentissage de la vie en société. « Je vise à créer un espace de pluralité de croyances et d'opinions, tout en laissant une place pour l'authenticité des passions. Mon but, c'est de construire une bienveillance pour qu'il n'y ait pas de clivages si un sujet chaud survient. » Ce qui demande des règles claires : « Dans le monde du streaming, je vois qu'il est courant de poser des limites (par exemple, « pas de commentaire sur le physique »), d'exclure temporairement ceux



Sur Instagram, Eloïse Deuker explique en image des concepts théologiques ou historiques.

qui ne les respectent pas. Ces décisions de modération peuvent être évoquées avec toute la communauté. »

La confrontation à l'autre via ce média conversationnel permet, indirectement, d'apprendre à échanger.

Echanger sur son identité

Apprendre ensemble, c'est aussi ce qui a motivé Eloïse Deuker. Pasteure dans la paroisse réformée vaudoise du Pied du Jura, cette jeune trentenaire s'est dit qu'il y avait un besoin : « vulgariser sur Instagram quelques notions de théologie, d'histoire, d'identité. Il y a beaucoup de prêches en ligne, mais peu de contenus vulgarisent la base de la théologie protestante ».

En 2021, elle s'est donc lancée dans de courtes, et précises, explications sous forme de « slides » sur Instagram, le tout sur son temps libre, précise-t-elle. 500 abonné-es la suivent et les commentaires sont nourris. Plus d'une trentaine pour

sa dernière publication, sur la croix huguenote. « Je ne souhaite pas vraiment avoir une communauté en ligne, mais j'encourage les gens à témoigner sur leur manière de croire, de pratiquer, leurs convictions... Je sais qu'il y a beaucoup de protestants culturels qui ont envie d'un lieu où « débrief leur foi de base ou leur pratique », interroger les espaces entre la théorie et le vécu, dialoguer autour de ces questions d'identité, et de quelles valeurs ils portent », observe la jeune femme. Qui veille à ne pas tomber dans « l'entre-soi » ni le « développement personnel ». Mais reconnaît qu'il manque un lieu d'Eglise « pour les 16-35 ans, sans enfants ». ■ C. A.

Se connecter

Liens Twitch et Instagram sur www.reformes.ch/reseaux.

« Les jeunes sont aussi l'Eglise »

Elle a fait tout son « caté » à Neuchâtel et n'a cessé, depuis, de s'impliquer dans le travail avec la jeunesse. Diane Friedli est aujourd'hui pasteure. Elle réfléchit à la mutualisation du catéchisme au sein de l'Eglise réformée neuchâteloise.



Le travail de catéchisme en Suisse romande, qui consistait à « transmettre la Bible », a changé dans les années 1990 sous l'influence du théologien jurassien bernois Maurice Baumann. Il s'apparente plus à un « éclairage de nos existences au moyen de la foi et du texte biblique », et permet une écoute individuelle, pointe Diane Friedli. L'enjeu pour l'Eglise est aujourd'hui de continuer à accompagner les questions de vie des ados.

Quels changements l'Eglise doit-elle faire pour continuer à toucher les ados ?

DIANE FRIEDLI Le principe de la catéchèse existentielle reste central : il part de situations de vie réelles pour les éclairer à partir du texte, et ouvrir une autre réflexion sur la situation. Il se vit d'autant mieux qu'on a du temps pour installer ces situations : camps, journées communautaires... Mutualiser

les équipes pour avoir des groupes plus grands, plus de temps pour des discussions individuelles, et prévoir des temps forts me paraît donc important. Même si, aujourd'hui, beaucoup de choses s'organisent à la dernière minute.

Et pour ce qui est des thèmes ?

Les questionnements des jeunes ne sont déjà plus les mêmes qu'il y a quatre ou cinq ans ! Il faut donc toujours nous questionner. #MeToo a changé la manière d'aborder la sexualité : il s'agit donc de réinventer ce thème. Nous avons aussi réfléchi autour des discours de « fin des temps », nourris par les crises actuelles, qui préoccupent les ados.

Qu'est-ce que ces discussions vécues en Eglise ont de spécifique ?

Nous sommes les seuls à accompagner les ados dans ce qu'ils sont. Dans certains milieux, ils sont infantilisés ou, a

contrario, chargés de responsabilités, soumis à une pression utilitariste, avec moins de liberté d'expérimenter. Nous disons : « Nous savons qu'il y a des débats en toi, nous prenons soin de cela. » L'idée n'est pas d'apporter des réponses. Les échanges visent à donner du sens à ce qu'ils vivent et à ce qui les entoure, sans que cela soit prédéfini ni conçu comme une vérité à laquelle adhérer. Nous accompagnons les questionnements, et c'est un rôle très beau.

Les ados remettent-ils aussi en question l'institution, ou votre manière de lire les textes ?

Oui, pour les équipes de pasteurs, diacres, moniteurs que nous sommes, leur contact change forcément nos lectures de la Bible et de la théologie... mais aussi de la réalité ! Nous avons thématiqué le rapport à nos téléphones, et pris conscience que nous sommes tout aussi concernés par l'« addiction », comme adultes. Les jeunes sont un public comme un autre auquel on s'adresse, et ils constituent autant l'Eglise que celles et ceux qui viennent au culte : c'est important de se reconnaître mutuellement.

Si le caté s'apparente aujourd'hui davantage à un accompagnement existentiel, ne faut-il pas le rebaptiser, par exemple « questions de vie » ?

Bonne question ! Changer un terme n'est pas facile. A Neuchâtel, voilà quarante ans que nous pratiquons des cultes de bénédiction des « catéchumènes ». Or le terme « confirmation » reste dans le langage courant ! Je crois que le « KT » (plus utilisé que catéchisme) est connoté positivement et reste important sur le plan identitaire. ► **Propos recueillis par C.A.**

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Bien chez soi...

CONTE Grincheux, l'un de sept Nains, en avait assez de vivre avec ses six autres compagnons, et ceux-ci le lui rendaient bien. A force de ronchonner pour tout et rien, Grincheux, en accord avec ses camarades, avait décidé de trouver une autre habitation... Plus personne pour lui dire ce qu'il devait faire, et pour les six autres nains, enfin plus personne pour se plaindre...

Grincheux avait trouvé une vieille maison à la lisière de la forêt. Il était devenu joaillier, taillant à domicile les pierres précieuses que ses anciens colocataires trouvaient dans leur mine. Lorsqu'il avait besoin de faire ses courses, plutôt que de se rendre au marché et de subir la foule, il se faisait livrer chez lui. Il était devenu l'un des meilleurs clients de la « Seven Biquets' Corporation ».

Tout lui était livré à domicile : nourriture, outils pour son travail, livres et parchemins... Bref, il vivait bien tranquille chez lui, sans avoir à supporter qui que ce soit d'importun. Il avait même aménagé l'entrée de sa maison en boîte de livraison : les livreurs ouvraient une trappe pour y déposer les marchandises, et lui, de l'autre côté, les récupérait sans même devoir leur adresser la moindre parole.

Bref, c'était la vie rêvée pour Grincheux !

« A quoi bon sortir et affronter les humeurs des autres ? À quoi bon faire la file d'attente au marché ? Oui, à quoi bon sortir ? Je suis bien chez moi, je n'ai besoin de rien d'autre », se réjouissait-il.

Même s'il ne quittait jamais, ou si peu, sa nouvelle maison, il était cependant au courant de ce qui se passait au-delà de sa porte d'entrée... Grincheux, certes solitaire, restait connecté. Depuis son écran, il effectuait ses courses, contrôlait



© Mathieu Paillard

les livraisons pour sa boutique de joaillerie, envoyait ou recevait des mails (en ronchonnant, bien entendu...).

Son écran lui transmettait les informations de toute la contrée. Parfois, il se noyait sous toutes ces nouvelles, ce qui multipliait ses raisons de grogner, en le faisant sourire, un peu, parfois...

Un flux de nouvelles arrivait en continu sur son écran : le dernier album de vocalises de la Petite Sirène, la dernière paire de chaussures hors de prix achetée par Cendrillon, les conseils contre l'insomnie de la Belle au Bois Dormant, les querelles de trolls sur telle ou telle façon de cuisiner les gnomes, sans oublier la menace lointaine – mais pesante – d'une guerre là-bas dans l'Est,

entre des Hommes et des Orcs...

Son choix de vivre seul l'avait beaucoup arrangé et lui avait facilité la vie. Il vivait seul, bien sûr, mais à son rythme : une douce et agréable routine. Cependant, cette solitude et cette invasion permanente d'informations lui pesaient. Certains des Nains lui proposaient de sortir, de monter des projets : moderniser la mine, construire des espaces verts... Chaque fois, Grincheux repoussait cette invitation : « Non, je n'aime pas les fleurs. » Ou alors : « Non, je n'aime pas moderniser la mine ! » Mais dans sa tête il se disait plutôt : « A quoi bon faire des projets ? Pour qui, pour quoi ? A quoi bon se mêler aux gens et de toute façon se fâcher pour un oui ou un non ? » **► Rodolphe Nozière**

Quand l'Eglise fondait son organisation féministe

FPS, ça ne vous dit rien ? L'organisation Femmes protestantes en Suisse est née à la fin des années 1940. Christine Volet, pasteure au sein de l'Armée du Salut, a étudié cette structure alors pionnière.



contraire un espace où règne une théologie libérale. L'organisation offre « un lieu de formation, de prise de confiance en soi, pour gagner en compétence. » C'est aussi un lieu innovant d'expérimentation spirituelle, « surtout lorsqu'on considère ce qui se vit alors en Suisse ». « Les protestantes et les catholiques ont par exemple géré lors de la deuxième Exposition nationale suisse du travail féminin (SAFFA) à Zurich, en 1958, un espace de spiritualité temporaire totalement féminin ! » explique Christine Volet.

Durant des générations, les FPS ont assuré une formation et un apprentissage à des générations de femmes, notamment à travers des camps à Vaumarcus (NE). Avant de perdre peu à peu en influence au courant des années 1990.

Alors que la Suisse vient de voter pour la retraite des femmes à 65 ans, on peut se souvenir qu'en 1946 se tenait déjà le troisième congrès pour les intérêts féminins. Il a provoqué l'année suivante la naissance de la Fédération suisse des femmes protestantes (FSFP). « L'événement a mis en évidence qu'il existait une ligue suisse des femmes catholiques, mais pas de voix protestantes pour défendre les femmes. Les protestantes s'impliquaient dans les mouvements laïques. Une plateforme permettait d'avoir une voix protestante spécifique : les FPS sont donc nées », explique Christine Volet.

L'époque est plutôt conservatrice sur le plan théologique. « Les femmes célibataires pouvaient faire carrière, mais le statut de femme mariée signalait la fin de l'indépendance sur tous les plans. » Dans ce contexte rigide, les FPS sont au

Expllications avec Christine Volet, elle-même membre des FPS, qui a étudié les origines du mouvement dans le cadre d'un diplôme of Advanced Studies.

Pourquoi les FPS ont-elles perdu leur influence ?

CHRISTINE VOLET : Dès que les femmes ont obtenu la reconnaissance dans les ministères, les associations des femmes ont en quelque sorte perdu leur raison d'être. Les groupes féministes cantonaux ou liés aux paroisses, qui contribuaient aux FPS, ont disparu. Le sujet lui-même du féminisme militant en Eglise a fait long feu. Côté romand s'est installée l'idée que les droits de la femme étaient pris en charge dans des organismes sociétaux (partis politiques,

associations, bureaux de l'égalité...). Au fil du temps, la cause féminine a perdu en visibilité et en spécificité. Côté alémanique, les associations ont perduré, mais avec une vision de la femme terriblement conservatrice.

Les FPS sont-elles donc divisées aujourd'hui ?

On sent une tension : certaines voix estiment que les FPS doivent simplement soutenir la position des femmes, d'autres voix pensent que l'organisation doit s'engager clairement dans le champ politique. Le problème est de savoir comment intégrer la base. Les FPS sont engagées dans des consultations politiques, mais elles ont peu de liens avec les Eglises cantonales, peu de moyens pour faire savoir ce dont elles discutent.

Quels sont les thèmes principaux traités par l'organisation aujourd'hui, et comment ?

L'organisation est plus ancrée côté alémanique, où elle dispose de plus d'associations membres. Elle répond à des consultations qui concernent la position des femmes dans la société. Parmi ses thèmes de prédilection : aide aux proches aidants, égalité salariale, retraites. Ces thématiques devraient nous aider à surmonter nos divisions... Mais nous gagnerions à être plus visibles, pour devenir une véritable plateforme d'engagement politique sur laquelle les Eglises pourraient s'appuyer.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

Info

Femmes protestantes en Suisse
www.efs.ch

Chaque mois, nous présentons l'un des textes qui ont façonné notre culture chrétienne.

François d'Assise : « la forme du saint Evangile »

Vivre selon l'Evangile : c'est le désir du saint d'Assise. Pour donner une forme à cette existence, il choisit de rédiger une règle de vie. Mais n'est-ce pas un légalisme indu ?

« Personne ne me montra ce que je devais faire, mais le Très-Haut lui-même me révéla que je devais vivre selon la forme du saint Evangile. Alors je fis rédiger un texte en peu de mots bien simples. Quiconque observera ces choses, qu'il soit béni dans le ciel de la bénédiction du Père très haut. »

François d'Assise, extrait du *Testament* (1226)

ENGAGEMENT Parmi les personnages qui ont marqué le Moyen Age chrétien, François d'Assise occupe une place particulière. On sait bien de qui il s'agit: le pauvre, l'ami des lépreux, des loups et des oiseaux, le chantre de frère Soleil, l'initiateur d'un ordre religieux qui a attiré des milliers de frères. C'est aussi le Très-Bas, selon le titre du beau livre que Christian Bobin lui a consacré.

François était une figure radicale de réformateur de l'Eglise, un prédicateur infatigable et l'instigateur d'une forme de vie religieuse appelée à un large rayonnement. Il saura inspirer non seulement ses propres compagnons de vie, mais des générations de chrétiens après lui, et cela dès les années qui ont suivi sa mort. Il représente ainsi l'un des rares exemples de saints dont le témoignage est reçu dans les diverses Eglises d'Orient et d'Occident. La preuve ? Des fresques le représentent par exemple dans des églises orthodoxes en Grèce,

et plusieurs de ses prières font partie du patrimoine spirituel de paroisses et de groupes protestants.

Vivre à l'exemple de Jésus

On se limitera ici à une seule image : celle de l'homme désireux par son existence tout entière de « vivre selon la forme du saint Evangile ».

L'expression se trouve dans son *Testament*, son dernier écrit. La veille de sa mort, en 1226, il y fait le récit des commencements de sa vocation et rend compte brièvement de son évolution au fil des ans. Fils d'un riche marchand, François avait rompu avec sa famille en 1206, à l'âge de 25 ans, pour vivre dans la plus absolue pauvreté. Comme un nombre important de compagnons le rejoint bientôt, il doit organiser son ordre.

Son désir : mener avec eux une vie conforme à l'Evangile, une vie qui ressemble à celle de Jésus.

Pour en décrire les modalités, il

choisit de mettre par écrit une règle, « un texte en peu de mots bien simples ». Mais n'y a-t-il pas là un risque de fixation et de paralysie, alors que l'esprit de l'Evangile est précisément celui de la liberté ? « Vivre selon la forme du saint Evangile », n'est-ce pas une impulsion venant du cœur, une révélation venant de Dieu, dont la tournure exige d'être toujours à nouveau adaptée ?

Une règle évangélique

Pour François, rédiger une règle, c'est esquisser une manière de vivre – inspirée de l'Evangile – qui donne un visage à un groupe communautaire. Mais la Règle suprême reste toujours l'Evangile ! La règle n'offre qu'un point d'appui. Elle doit toujours être lue en dialogue avec la vie et avec l'Ecriture.

Car, sans Evangile, impossible d'imaginer une vie authentiquement chrétienne... mais sans ancrage dans la vie, impossible de vivre durablement « selon la forme du saint Evangile ». ▀ M. W.

Ecologiste avant l'heure

François d'Assise chante la Création dans cette prière (extraits) :

« Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures, spécialement messire frère Soleil. Par lui tu nous illumines. Il est beau et rayonnant : de toi, Très-Haut, il porte le signe. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Lune et les étoiles, claires, précieuses et belles. Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la Terre, qui nous soutient et nous gouverne, et produit divers fruits avec les fleurs colorées et l'herbe. »

Le Royaume des cieux est comme un homme qui ferme le radiateur

Qui aurait pu penser qu'un geste aussi anodin par le passé aurait autant d'importance cette année ? En raison de la pénurie d'énergie et de l'augmentation du prix du chauffage, nous sommes appelés à l'économie.

REGARD Nous avons eu tout l'été pour nous préparer, du moins psychologiquement, à passer un hiver à 19 degrés. Chaque degré supplémentaire fera flamber les prix de notre facture. Dans un tel contexte, tourner le robinet du radiateur ne sera pas, cette année, un geste anodin.

En tant que chrétien ou chrétienne, je peux me dire qu'il ne sert à rien de me faire du souci ou de passer des heures à amasser des richesses : du bois, de la laine, des bougies... Dieu pourvoira. C'est l'attitude confiante de celui qui sait que Dieu prendra soin de ses créatures.

Cette vision du monde semble contredite par un texte de l'Évangile de Matthieu. « Le Royaume des cieux est semblable à dix vierges... » Cinq vierges sont folles parce qu'elles n'ont pas de réserve d'huile et les cinq sages le sont parce qu'elles en ont.

Il y a de tout pour faire un monde. Celui du Royaume des cieux est composé de fous et de sages. Les fous ne prévoient rien, alors que les sages font des réserves, mais se gardent bien de les partager. Aussi sages qu'elles soient, les vierges ne font guère envie avec leurs allures de premières de classe. C'est pourtant elles qui rencontrent l'époux et participent aux festivités. Tourner le robinet n'est plus un geste anodin. Cependant, il peut devenir inutile s'il n'est pas suivi d'autres changements.

Dieu viendra vous visiter, se sera peut-être au cœur de l'hiver. Vous le ferez entrer chez vous et peut-être qu'à son tour, il vous fera entrer chez lui. Vous saurez alors, avec quoi Dieu se réchauffe quand Il traverse les hivers de l'humanité. ▲

TEXTE BIBLIQUE

Alors le Royaume des cieux ressemblera à dix jeunes filles qui prirent leurs lampes et sortirent pour aller à la rencontre du marié. Cinq d'entre elles étaient imprévoyantes et cinq étaient avisées.

Celles qui étaient imprévoyantes prirent leurs lampes, mais sans emporter une réserve d'huile. [...]

Au milieu de la nuit, un cri se fit entendre :

« Voici le marié ! Sortez à sa rencontre ! » [...]

Les imprévoyantes demandèrent aux avisées :

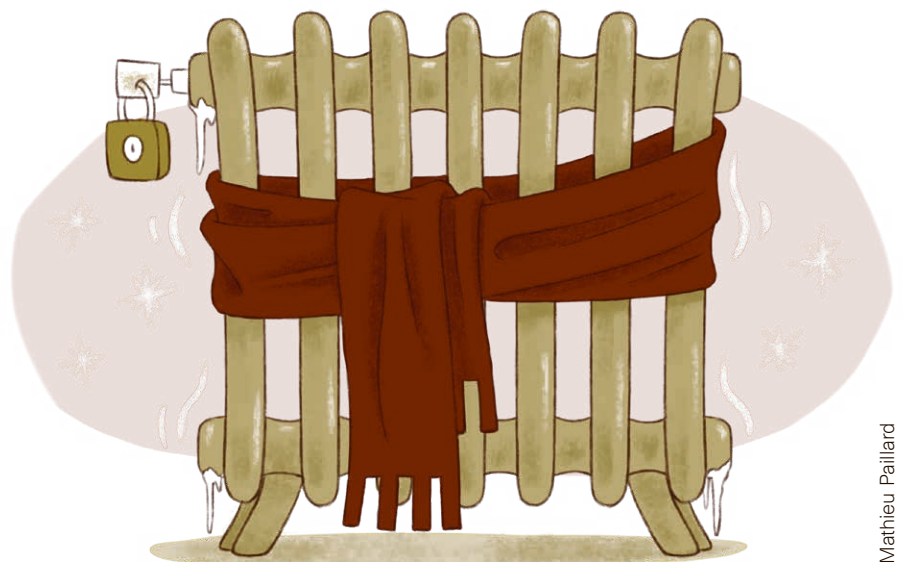
« Donnez-nous de votre huile, car nos lampes s'éteignent ! »

Les avisées répondirent : « Non, car il n'y en aurait pas assez pour nous et pour vous. Vous feriez mieux d'aller en acheter pour vous chez ceux qui en vendent. »

[...] Pendant ce temps, le marié arriva.

Les cinq jeunes filles qui étaient prêtes entrèrent avec lui dans la salle de mariage et l'on ferma la porte.

Matthieu 25:1-13 (BFC)



Vanessa Lagier est pasteure dans l'Église évangélique réformée du canton de Vaud.

Alcarràs

FICTION Plongée dans la vie de la famille Solé, à Alcarràs, au cœur de la Catalogne. Trois générations d'arboriculteurs, fortes en gueule, mais unies, vivant au rythme des récoltes, de la pêche et des fêtes traditionnelles. Une scène de panique ouvre le récit : impossible de mettre la main sur le document justifiant la propriété des terres. « A l'époque, pas besoin de papiers, on se serrait la main », se lamente le grand-père. Insuffisant pour des voisins qui veulent faire main basse sur les terrains pour un ambitieux projet de panneaux solaires. La menace sourde de la dépossession transforme toute la famille. « Généreux », les voisins proposent même aux Solé de travailler pour eux. Sans comprendre que ce qui les unit, c'est leur terre, le soin apporté aux arbres, l'exigence de réussir leur récolte, de tenir les délais, d'assurer la qualité des fruits et des livraisons impeccables à la coopérative du village...

Pas besoin d'être issu d'une famille d'agriculteurs pour s'identifier et s'attacher aux Solé, et se reconnaître en eux. La réalisatrice, Carla Simòn, nous embarque dans cet univers en adoptant le regard des enfants, gamins, ados, jeunes adultes, qui subissent de plein fouet cette dépossession tragique et injuste. Prenant, le film n'est pas larmoyant. Fierté, humour, tendresse, colère et malice se succèdent, avec justesse.

Si cette famille paraît plus vraie que nature, c'est que Carla Simòn a choisi des gens du cru, non professionnels, suite à un casting XXL, et les a fait cohabiter plusieurs mois. Pour un résultat hors du commun qui a conduit cette épopée dans de nombreux festivals, lui valant l'Ours d'or de la dernière Berlinale. ▲

Alcarràs/Nos soleils, de Carla Simòn, sortie le 14 décembre.



Mi país imaginario

DOCUMENTAIRE Octobre 2019, une révolte s'amorce au Chili. Tout part de la hausse du prix du ticket de métro. Mais la situation s'embrase : c'est un véritable soulèvement populaire. Sans organisation ni leader, des centaines de milliers de personnes occupent la rue. Aux premières loges, le cinéaste Patricio Guzmán, qui a filmé tous les soubresauts politiques de son pays, depuis les années 1970.

Mi país imaginario est le récit d'un mouvement social inédit et, chose rare, victorieux ! Il suit cet élan populaire jusqu'à son apogée : l'élection, en mars 2022, d'un jeune président socialiste (Gabriel Boric) et la création d'une Assemblée chargée de rédiger une nouvelle Constitution (la précédente a été refusée par le peuple en septembre dernier). Le documentaire donne la parole à des experts autant qu'à des manifestant·es. Il montre les raisons objectives de la colère : répression martiale des revendications, manque de représentativité des élus, inégalités criantes et persistantes, désastre écologique... Mais il évoque aussi des aspirations humaines profondes : le besoin absolu de reconnaissance, de dignité, de sens, de sécurité. En cela, cette pellicule, présentée au Festival de Cannes, est le juste reflet d'une époque – ces années 2010 marquées par des soulèvements populaires inédits – et acquiert une tonalité universelle. Serait-ce que les manifestant·es de Santiago ont réussi ce que recherchent depuis une décennie les mouvements Occupy Wall Street, Nuit debout, Gilets jaunes, ou les grèves climatiques ? La tournée romande du film s'accompagne d'une vingtaine de soirées-débats. ▲

Mi país imaginario, de Patricio Guzmán, sortie le 23 novembre.
Infos : www.re.fo/imaginario

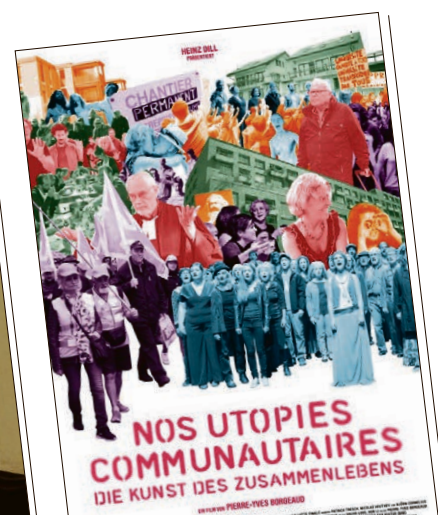


Nos utopies communautaires

DOCUMENTAIRE Les colocations, maisons partagées ou habitations coopératives ont le vent en poupe, en raison des prix en hausse de l'habitat ou de la recherche croissante de lien social. Rien de neuf sous le soleil : dès les années 1970, des formes de cohabitation originales sont nées en Suisse. Pierre-Yves Borgeaud retrouve des pionniers de cette époque et croise leurs témoignages avec ceux des chercheurs de cette « nouvelle utopie » aujourd'hui.

En suivant plusieurs parcours personnels, côtés alémanique et romand – dont celui d'un pasteur vaudois –, cet excellent documentaire met au jour les différences entre les époques. Ressort ainsi la dimension profondément politique, voire idéologique, du geste communautaire des années 1970, avec certaines de ses terribles dérives. A contrario, les initiatives contemporaines, moins « investies » en matière de valeurs, laissent davantage place à l'individualisme. Déjà sorti en octobre, le film sera encore projeté dans quelques salles en novembre et probablement rapidement disponible en VOD. ▲

Nos utopies communautaires, de Pierre-Yves Borgeaud, Pully, CityClub, 4 novembre, Aubonne, Rex, 14 novembre.
Infos : www.re.fo/utopies



Far Eastern Golgotha

DOCUMENTAIRE Un chauffeur de taxi d'une cité de l'Extrême-Orient russe devient Youtubeur pour dénoncer la pauvreté et le manque de droits. Juste, poignant et éclairant sur le totalitarisme russe, ce documentaire multirécompensé de 2021 est accessible librement en ligne. ▲

Far Eastern Golgotha, de Julia Sergina.
Infos : www.re.fo/golgotha

Bones and all

FICTION Le réalisateur du splendide *Call me by your name* retrouve Timothée Chalamet pour une nouvelle histoire d'amour, toujours superbement filmée. Tout respire la douceur. Tout, sauf la réalité vécue par les protagonistes : le cannibalisme. Une thématique qui offre ici une riche matière à réflexion : sur la marginalité, l'apprentissage, le difficile passage à l'âge adulte et le besoin de transmission, le besoin de racines et de reconnaissance, la sexualité... Reste une interrogation éthique : si le questionnement est pertinent et beau, faut-il à ce point esthétiser la souffrance et la cruauté ? Dérangeant. ▲ **C. A.**

Bones and all, de Luca Guadagnino,
sortie le 23 novembre

A mort la sorcière

RECHERCHE « Durant 250 ans l'Occident a mené une traque impitoyable aux sorciers et aux sorcières, menant au bûcher près de 100 000 personnes. La Suisse détient le record européen de cette chasse particulière. Une violente répression qui a commencé en Valais ». C'est par ces mots, dits alors qu'une autre voix lit des noms de victimes, que débute le documentaire *A mort la sorcière* de Maria Niccolier et Cyril Dépraz. Entre le XV^e et le XVII^e siècle, des mécanismes juridiques permettent d'ouvrir sans aucune preuve des procès. Les sorcières et les sorciers sont accusés d'être responsables de la mort d'enfants, de l'infertilité d'un couple, de causer l'impuissance ou la grêle. Même lorsqu'un troupeau de vaches produit insuffisamment de lait, c'est l'un ou l'une d'entre eux qui est accusé de voler celui-ci par magie !

Convaincue d'appliquer le droit et inquiète de voir des pratiques démoniaques se répandre dans toute la communauté croyante, la machine judiciaire a fait des comptes rendus très précis de ces procès, donnant une abondante matière aux chercheurs et chercheuses interviewé-es dans ce documentaire projeté pour la première fois en janvier passé.

Disponible jusqu'au 27 octobre sur le site de la RTS, complété par un podcast en neuf épisodes. www.re.fo/sorcieres. ▲ **J. B.**

A mort la sorcière, Maria Niccolier et Cyril Dépraz, 61 minutes.

Des films que la rédaction n'a pas vus, mais sur lesquels nous vous conseillons de garder l'œil !

Reste un peu

De passage chez ses parents, à Paris, le célèbre humoriste Gad Elmaleh prend de court sa famille (d'origine juive et marocaine) : il veut se convertir au catholicisme. Ira-t-il au bout de sa démarche ? Entre conversations sur l'identité, la foi et quiproquos à gogo, sa décision pourrait bien vaciller. Cette fiction autobiographique est basée sur une authentique recherche et réussit à aborder, avec sérieux et profondeur, un sujet presque tabou et pourtant répandu : celui de la conversion. ▲

Reste un peu, de Gad Elmaleh,
sortie le 16 novembre.

Tengo sueños eléctricos (J'ai des rêves électriques)

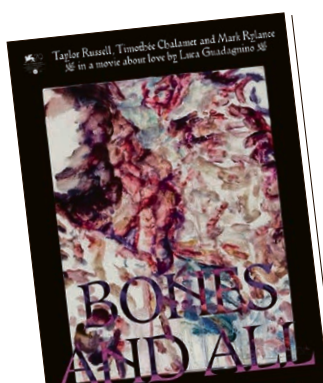
Le quotidien d'Eva, 16 ans, se complique après la séparation de ses parents. Ce premier long-métrage de Valentina Maurel explore tout en finesse la complexité des liens familiaux, notamment père-fille. Le film a obtenu trois Léopards à Locarno ainsi qu'une mention spéciale du jury œcuménique. ▲

Tengo sueños eléctricos, de Valentina Maurel,
à l'affiche du festival Filmar à Genève,
du 18 au 27 novembre.

Broker (Les bonnes étoiles)

Peut-il exister de gentils trafiquants d'enfants ? En Corée du Sud, un tailleur et son assistant utilisent la boîte à bébés d'une église pour se procurer des nouveau-nés qu'ils vendent à des familles qui souhaitent adopter. Leur route croise celle d'une prostituée qui aimerait sélectionner des parents dignes pour son enfant. Prix du jury œcuménique de Cannes, ce récit humaniste questionne les notions de parentalité, et ouvre des réflexions passionnantes sur les liens du sang. ▲ **C. A.**

Broker, de Hirokazu Kore-eda,
sortie le 7 décembre.



La vraie vie de Jésus

ROMAN Giosuè Calaciura noircit le blanc des Évangiles : quelle fut la vie de Jésus de ses 13 à 30 ans ? À la première personne, Jésus de Nazareth nous la raconte.

Premier acte : surprotégé pendant l'enfance, à 13 ans il est oublié par ses parents pendant trois jours au Temple, à 14 trahi par Joseph, disparu sans un mot en le laissant à une mère silencieuse. Jésus s'élançera bientôt à sa recherche dans une fugue initiatique (« Père, pourquoi m'as-tu abandonné ? »).

Comme les ados d'aujourd'hui, attentifs à la réalité et aux grandes injustices du monde, il découvre la liberté et la responsabilité : il doit s'imaginer libre, mais aussi conscient de son humanité. Menuisier, saltimbanque, voleur, à nouveau trahi – par son premier amour –, il est déchiré entre son besoin de père et le désir/devoir de prendre soin de sa mère. On suit un Jésus chargé d'une écrasante responsabilité, non comme fils de Dieu, mais comme fils de sa mère : l'homme de la maison. Il finit par retourner auprès de Marie.

Deuxième acte : trentenaire, charpentier à Nazareth, il affronte l'injustice et la violence. À l'appel de son cousin Jean, Jésus part à son secours, à Jérusalem. Le lecteur connaît la suite, pas lui. Dans ce roman d'apprentissage nourri notamment par les textes apocryphes, Calaciura joue avec les personnages des Évangiles : Barabbas, Hérode, Lazare, Jean, Judas, Marthe et Marie apparaissent dans des rôles non relatés par les Écritures ; et sans que Jésus – ni personne d'autre, à part probablement Marie – se doute qu'il est le Christ. **▲ J. P.**

Je suis Jésus, Giosuè Calaciura, Éditions Noir sur Blanc, coll. Notabilia, 2022, 352 p.

Histoire dessinée

BULLES Le dessinateur Pascal Magnat se met au service de son compère Olivier Bobineau, sociologue devenu ici scénariste, pour relater les vingt siècles chrétiens. Six centaines de pages de dessins et de bulles pour raconter – tout en drôlerie et en intelligence – notamment les bulles pontificales, et plus largement leurs contextes historiques et théologiques, incontestablement chargés de contradictions cocasses. Mais aussi, brièvement, l'histoire « luthérienne » de la Réforme. Ironie et érudition pour apprendre tout en se distrayant. **▲ M. W.**

L'Incroyable Histoire de l'Église, Olivier Bobineau et Pascal Magnat, Les Arènes BD, 2022, 584 p.

Effacer le péché ?

ORIGINEL Le péché, un « gros mot » ? Il est pourtant au cœur de la foi chrétienne ! Donnant toutefois lieu à de graves difficultés de compréhension, voire à nombre de malentendus. Jusqu'à développer ce sens de culpabilité apparemment congénital à certaines traditions chrétiennes. En revenant aux sources bibliques du terme, Simon Buttica, professeur lausannois de Nouveau Testament, propose de lever ces malentendus. Un ouvrage salutaire. **▲ M. W.**

Avant le péché originel - La naissance d'un malentendu, Simon Buttica, Labor et Fides, 2022, 192 p.

Penser avec les rêves

ESSAI Les crises écologiques, sanitaires et sociétales nous confrontent à des recompositions et à des interrogations inédites. Comment y faire face ? C'est au Kamtchatka, auprès des collectifs évènes, que l'anthropologue Nastassja Martin, formée auprès de Philippe Descola, trouve des pistes. Ces autochtones y ont déjà connu des déracinements culturels et des changements de mode de vie brutaux. Leurs mythes, et en particulier leur rapport aux rêves, leur permettent de « métaboliser l'imprévisible au quotidien ». Après *Croire aux fauves*, qui analysait sa confrontation avec un ours, ce nouveau travail de Nastassja Martin ouvre de riches perspectives face aux mutations actuelles. **▲ C. A.**

A l'est des rêves - Réponses even aux crises systémiques, Nastassja Martin, La Découverte, coll. Les empêcheurs de penser en rond, 2022, 296 p.

Ce qui nous lie

ESSAI Qu'est-ce que la foi ? Pour l'historienne genevoise Karelle Ménine, l'observation, enfant, d'une religieuse agenouillée en prière ouvre une réflexion qui se poursuit toute son existence. De Tanger au Yémen, du Burkina Faso à la Turquie, elle convoque Patti Smith aussi bien que les livres des Maccabées, des dialogues avec des inconnus jusqu'à son histoire familiale. Se découvre une spiritualité construite par les rencontres, directes ou indirectes, et toujours poétiques. **▲ C. A.**

Nimbe noir, Karelle Ménine, Labor et Fides, 2022, 156 p.

BÉDÉ Et si, par nature, les menstruations étaient masculines ? Une inversion des rôles construite avec intelligence et humour, pour pointer des inégalités sociales et religieuses souvent absurdes, mais persistantes. **▲ C. A.**

Si les hommes avaient leurs règles, Camille Besse et Eric La Blanche, Le Lombard, 2022, 112 p.



Promouvoir des espaces de paix

Alessandra Trotta, modératrice des Eglises vaudoises et méthodistes d'Italie, viendra témoigner le 4 novembre prochain des réalités de son Eglise. Une communauté minoritaire très active sur le plan social.



L'Eglise protestante vaudoise (les vaudois du Piémont – Chiesa Evangelica Valdese), communauté chrétienne dont l'origine remonte aux prédications de Pierre Valdo au XII^e siècle, compte environ 20 000 membres aujourd'hui. Mais ses contributeurs financiers sont près de 570 000 ! Un paradoxe qui s'explique par une disposition fiscale italienne, dite *otto per mille* (huit pour mille), qui permet à toute personne imposée en Italie de destiner une partie de ses ressources à une institution religieuse de son choix, sans en être membre. « Nous utilisons ces revenus de la manière la plus transparente possible. Ils ne servent pas à faire perdurer la prédication de l'Eglise, mais uniquement au travail diaconal, social et culturel de l'Eglise et d'autres institutions », explique Alessandra Trotta, modératrice de la Table vaudoise, l'organe exécutif de l'Eglise, et ancienne avocate. Pourtant, l'institution manque de ressources. Mais la diaconie est « essentielle » pour le témoignage ecclésial, défend la modératrice. « Pour notre Eglise, le fait d'avoir un fort impact dans la société civile, à travers la promotion de la paix, de la justice, des droits humains et d'une société inclusive et accueillante, est une part essentielle de notre foi. » Rencontre.

Quels sont les principaux projets diaconaux de votre Eglise ?

ALESSANDRA TROTTA Nous travaillons beaucoup avec les enfants, les personnes handicapées, mais surtout avec les personnes migrantes. Nous avons notamment développé avec la communauté Sant'Egidio et la Fédération des Eglises protestantes d'Italie des « couloirs humanitaires ». Depuis le Liban, l'Afghanistan ou la Libye, nous faisons venir des migrants de manière sûre, et en réalisant un travail d'intégration... qui fonctionne.

N'est-ce pas paradoxal d'avoir tant de moyens pour la diaconie si votre Eglise est en difficulté ?

C'est vrai qu'il nous faut du soutien pour payer nos pasteurs retraités, mieux rémunérer ceux qui sont en poste et développer des projets interculturels. Notre modèle de communauté *full inclusive* demande beaucoup de formation.

De quoi s'agit-il ?

Je l'ai vécu moi-même dans la communauté de Palerme, en Sicile, dont je suis originaire. Dès la fin des années 1980, l'Italie est devenue un pays d'immigration. Nous avons compris qu'il ne suffisait pas de dire

aux personnes venant du Ghana, d'Amérique du Sud ou des Philippines, parfois d'origine protestante, de venir célébrer avec nous. Faire communauté ensemble a été un défi spirituel et théologique profond. Nous avons fait des ateliers, nous nous sommes questionnés sur le sens de la célébration, de la prière, etc. Une vraie rénovation s'en est suivie. Ma spiritualité a changé ! Cette vision se diffuse désormais dans toutes les paroisses et il faut des formations théologiques interculturelles pour nos pasteurs, nos diacres, mais aussi et surtout nos laïcs, qui sont des ponts précieux entre les cultures.

Giorgia Meloni, la nouvelle cheffe de gouvernement (ultraconservatrice) est-elle un frein ?

Nous aurons sans doute des soucis avec le nouveau gouvernement. Mais ce n'est pas nouveau et nous allons continuer. Tous ceux qui défendent une société ouverte et accueillante voient leur popularité menacée. L'enjeu principal aujourd'hui, c'est la fragmentation de nos sociétés. Notre rôle d'Eglise est de créer les conditions du dialogue, pour que les gens s'écoulent, entendent leurs peurs mutuelles. Afin de promouvoir des manières de vivre ensemble en solidarité et en paix. **► C. A.**

Infos

Alessandra Trotta participera **vendredi 4 novembre** à l'assemblée générale de Provaldesi, le Comité romand pour l'Eglise et les vallées vaudoises du Piémont, à **14h**, au centre paroissial Saint-Jacques, avenue du Léman 26, Lausanne. **Dès 15h**, temps d'échange et de questions.

www.chiesavaldese.org

L'Eglise aussi fait sa transition

Comme d'autres institutions, l'Eglise réformée vaudoise a entamé sa conversion écologique et sociale. Commencé en 2020, ce travail prend des formes diverses, des rencontres informelles au soutien financier.

SPIRITUEL Les termes exacts qui désignent l'équipe chargée de la transition écologique pour l'Eglise réformée du canton de Vaud sont : comité de pilotage des enjeux spirituels de la transition écologique et sociale (TES). La théologie et la spiritualité y tiennent en effet une part importante. « Nous croyons que la transition écologique passe d'abord par une transition intérieure. Il faut d'abord changer les consciences, avant de changer les structures », explique Emmanuel Jeger, conseiller synodal, qui dirige ce comité de cinq personnes. Leur objectif? « Développer les connaissances et la culture en matière de transition, pour développer des actions et des comportements », explique le responsable. Après Benoît Ischer, c'est désormais la pasteure Marie Cénec qui est chargée de mettre en œuvre la « TES » sur le terrain.

POUR QUI?

Les régions, les paroisses, les instances dirigeantes de l'Eglise. Des collaborations avec des associations locales de transition, laïques, sont aussi possibles.

COMMENT?

Participation à une table ronde, animation d'un culte écothéologique, débats... L'équipe de la TES vient volontiers sou-

nir des démarches sur le terrain. Elle apporte aussi un coup de pouce financier à certains projets, et soutient les ministres engagés.

QUELS OUTILS?

La TES a d'abord rédigé une feuille de route. Puis elle a promu le réseau EcoEglise (33 Eglises membres, voir *Réformés* d'octobre). Désormais, ses représentants se forment à différents outils : fresque sur le climat, conversations carbone, management environnemental. Marie Cénec a quant à elle développé un « bracelet de la création » dont la vente financera des kits de formation pour les enfants autour des enjeux écologiques. « C'est un objet qui permet de marquer l'appartenance à un réseau, de sensibiliser aux enjeux écologiques et qui a une dimension symbolique, comme les quatre éléments... » évoque la pasteure. Cet automne, la TES coordonne une réflexion entre les paroisses qui souhaitent « ne pas chauffer dans le désert ».

COMMENT LES REJOINDRE?

Pour suivre l'équipe : s'abonner à la newsletter et suivre l'actu TES sur les réseaux sociaux. www.re.fo/tes. ■ C. A.

Charte

Le 2 octobre dernier, toutes les Eglises chrétiennes vaudoises ont signé une charte non contraignante pour lutter contre la crise climatique. La démarche est inédite : pour la première fois, toutes les communautés reconnaissent leurs responsabilités et s'engagent dans la recherche de solutions. ■

Imagination

La transition écologique demande une autre gouvernance. Est-il possible d'inventer de nouvelles manières de faire de la politique, au moyen d'assemblées citoyennes? Le collectif Futurs proches, en partenariat avec diverses organisations dont l'EPER, propose un atelier sur ce thème. Il s'agit d'inventer une microfiction, en petits groupes. ■

Le 17 novembre, 18h30, en ligne.
A partir de 5 fr.
Inscriptions : www.re.fo/reinventer

Fruits équitables

La Fondation TerrEspoir importe des fruits exotiques du Cameroun depuis 26 ans, avec une devise : « C'est au cultivateur qui peine que doit d'abord revenir sa part de fruits. » L'organisation dépoussière sa communication, mais conserve ses valeurs : équité et pratiques agricoles respectueuses de la nature. www.terrespoir.ch. ■



De gauche à droite: Julian Woodford, Marie Cénec, Christel Hofer, Emmanuel Jeger. Ne sont pas sur la photo: Olivier Keshafjee, Renaud Rindlisbacher.

Brocante Antiquités
 achat-vente, débarras
 complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
 F et M-C Reymondin
 1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

Dix ans de gospel : vivre sa foi par le chant

En 2012, Benjamin Corbaz et une équipe de l'Eglise réformée vaudoise (EERV) lançaient le concept WeGo, pour Week-end Gospel. Dix ans après, l'idée a tenu bon et un nouveau concert est prévu cet hiver.



CHANT Cinquante jeunes de 15 à 30 ans, deux chefs de chœur, un lieu de séjour et une mission : monter un concert de gospel en 48 heures ! C'est le concept de WeGo, lancé par le pasteur Benjamin Corbaz en 2012, sur le modèle d'une initiative laïque vaudoise, le Glogospel. « L'idée était de rassembler des jeunes du canton et de leur permettre de vivre un moment fort autour de chants gospel. On ne cherche pas la perfection, mais plutôt à vivre sa foi à travers le chant », raconte Benjamin Corbaz. Car le gos-

pel n'est pas n'importe quelle musique : « Ces chants sont nés de la douleur, ils nous rejoignent dans nos douleurs et nos difficultés. »

Le chant comme travail spirituel ? « Ce n'était pas ma motivation en m'inscrivant, mais ça m'a nourrie sur ce plan-là », explique Louna Ponnaz, 20 ans, étudiante protestante qui a participé à une première édition en 2021. « Je ne savais pas à quoi m'attendre, je n'avais pas de grande formation musicale, et au final je me suis vraiment amusée. J'ai rencontré des gens

de tout le canton, j'ai trouvé beaucoup de compréhension et de respect. L'objectif du concert est motivant, mais pas stressant. » Visiblement, la formule séduit : dix ans après, elle fonctionne toujours ! Le prochain Week-end aura lieu du 9 au 11 décembre à Vaumarcus. Au bout de cinq ou six ans, l'équipe initiale a laissé place à une relève motivée. Et Benjamin Corbaz, quant à lui, a monté un projet d'Eglise tourné entièrement autour du gospel : l'Eglise Martin Luther King à Lausanne. Une énergie qui dure ! **▲ C. A.**



FORMATION
SOS ALCOOL

Objectif

Acquérir des bases utiles et pratiques pour améliorer la compréhension, le conseil et l'écoute des personnes vivant une problématique d'alcool.

Informations

18h30 à 21h
12 soirées
de novembre 2022
à mars 2024

Modules

Écoute, alcoologie et alcoolodépendance, alcool et impacts relationnels, alcool et risques, alcool et autres addictions

Prix

CHF 740.-
La formation est offerte aux (futurs) répondants de la ligne SOS Alcool.



Plus d'informations en suivant le QR code ou par email:
info-va@croix-bleue.ch



DEVENIR RÉPONDANT ?

Rire de la mort

Pour sa sixième édition, le Toussaint's Festival décide de s'amuser autour de la grande Faucheuse... Pour mieux l'appréhender !

JUBILATOIRE L'humain a toujours joué avec la représentation de sa fin. Ainsi, l'installation photographique *Play Dead* permettra de se photographier dans un cercueil – à la manière d'un photomaton (1h avant chaque spectacle, aux Terreaux). Autres créations frappantes, les danses macabres de la plasticienne Sophie Guyot mettent en scène squelettes et personnages humains dans des farandoles en stop-motion (*One more dance*, sous-sol des Terreaux).

Point d'orgue de cette semaine : *Aux obsèques de la mort*, « un événement unique, organisé en grande pompe », spectacle improvisé par la Compagnie Prédüm (3 novembre, 20h, aux Terreaux).

Pour « ne pas mourir idiots », une

soirée contée, avec Alix Noble Burnand, conteuse et thanatologue, se penchera sur les visages de la mort du Moyen Age à nos jours (4 novembre, 20h, aux Terreaux).

Des contes pour enfants (5 novembre, 15h, aux Terreaux), un karaoké mortel (5 novembre au soir, aux Terreaux) et la comédie *Adieu Berthe* (6 novembre, 14h, CityClub Pully) poursuivront la semaine.

Alix Noble Burnand et Virgile Rochat animeront aussi une cérémonie du souvenir, coup d'envoi de cette semaine mémorable (30 octobre, 10h30, Eglise St-François). **▲ C. A.**

Infos : www.deuils.org



BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Foi, espérance et amour !



Anne Abruzzi,
conseillère synodale

RENCONTRER L'Eglise réformée vaudoise s'est donné pour mission de porter le monde dans son cœur. Une manière d'inverser les rôles pour remettre l'église au milieu du village. Hier comme aujourd'hui, l'Eglise va à la rencontre de son prochain, sort des temples pour rejoindre chacun, chacune dans ses peines ou ses joies.

Cela se traduit par de multiples œuvres portées par l'Eglise en pré-

sences bienveillantes et solidaires auprès des personnes démunies, ici et ailleurs. Cette fondamentale solidarité avec notre prochain évolue selon les besoins. Parmi les différentes détresses, voir la Création souffrir provoque de l'écoanxiété.

Avec le monde dans son cœur, l'Eglise a la responsabilité d'accueillir ce fardeau. Des écothéologues et écothéologues creusent ces questions à la lumière des textes bibliques.

Nous croyons en Dieu. Nous croyons qu'il est amour pour nous et pour la Création qu'il nous a confiée. Et nous vivons

au jour le jour de l'espérance qu'il a un projet pour ce monde. Cette foi amène à vivre une transition tant intérieure que collective : recevoir l'amour de Dieu et le partager.

Je rêve – et j'en vois les prémices – d'une Eglise pleinement impliquée dans les enjeux spirituels de la transition écologique et sociale, qui

annonce et vive l'amour de Dieu pour le monde. Ni alibi ni *greenwashing*, qui ne sont que des cloches qui résonnent, mais proclamation que trois choses demeurent : la foi, l'espérance et, la plus grande des trois, l'amour (1 Cor. 13). **▲**

« Voir la Création souffrir provoque de l'écoanxiété »

Du Rwanda à la Broye, histoires d'écoles

Dans le cadre d'un échange sud-nord, trois directeurs d'école rwandais séjourneront dans la Broye en novembre. Les buts de ce séjour sont partagés par leurs alter ego vaudois, trois directeurs d'établissements broyards.

ÉCHANGE Trois responsables d'établissements scolaires rwandais vivent le quotidien de directeurs d'école broyards. Voici le scénario de l'échange qui se déroulera ces prochaines semaines dans notre région. Depuis plusieurs années, l'association DM accompagne le programme Education de l'Eglise presbytérienne au Rwanda. Concrètement, dix établissements scolaires pilotes vivent un processus visant à améliorer la qualité de l'enseignement et à renforcer les compétences du corps enseignant.

Vous le savez peut-être, DM envoie des personnes au Sud de longue date. Mais la réciprocité telle que la conçoit l'association suppose aussi des envois sud-nord. Pour autant qu'ils apportent, comme le relève Priscille Girardet-Sokpoh, responsable de la thématique Education à DM, « une plus-value » au programme porté par le partenaire. « Au Rwanda, un volet important concerne la formation des directrices, explique-t-elle. Ils sont appelés à analyser les difficultés propres à leur établissement et y apporter des solutions. » Et dans ce domaine, comme d'autres, les directeurs d'école suisses vivent, eh oui, des réalités semblables.

C'est ce que vont partager trois directeurs d'école vaudois. A l'établissement primaire et secondaire du Jorat, à l'établissement primaire de Granges et Payerne et à l'établissement secondaire de Payerne, ces derniers accueilleront durant le mois de novembre un-e collègue rwandais-e pour un échange d'expériences. « Même si nous sommes en Suisse où les écoles sont bien loties, certaines préoccupations des directions sont similaires au Rwanda, observe Priscille Girardet-Sokpoh. En ce qui concerne l'accompagnement des enseignant-es, la relation avec les parents d'élèves ou encore la situation des élèves qui décrochent. »



Devant l'école de Bubazi-Imanzi. © DM

Directrice de l'établissement scolaire de Bubazi-Imanzi (Rwanda) qui compte quelque 1300 élèves primaires et secondaires, Odette Mukamani évoque ses attentes. « J'aimerais savoir, par exemple, comment les directeurs d'école motivent les enseignants, comment la direction évalue les cours dispensés par le corps enseignant. » Ou encore quelles stratégies mettre en place pour s'assurer « que les élèves gagnent des compétences utilisables sur le marché du travail »? « Chez nous, la collaboration des parents avec l'école n'est pas si efficace, ajoute encore Odette. La participation des parents n'est pas vraiment satisfaisante. »

Quelles réponses et expériences trouveront-ils en Suisse romande? Novembre sera riche en partages, immersion, visites et conseils de classe pour Odette et ses collègues Félix Muhire Nshima, directeur du collège de Runda Isonga, et Samuel Baziruwaha, directeur à Rugango, dans l'est du Rwanda. « L'idée, c'est qu'ils puissent revenir chez eux avec des expériences qu'ils pourront capitaliser et partager

avec d'autres directions scolaires », note Priscille Girardet-Sokpoh, de DM. On se réjouit déjà des suites de cette initiative suisse-rwandaise. **► Sylviane Pittet**

Les paroisses impliquées

Dans la Broye, les réseaux paroissiaux se sont activés pour offrir un support logistique dans le cadre de l'accueil des trois directrices d'école rwandais (hébergement, transport, visites culturelles, etc.). En parallèle à leurs découvertes du milieu scolaire vaudois, tous les trois participeront à des cultes, animations et activités paroissiales durant leur séjour. Pour davantage d'informations sur leur programme qu'elle a travaillé à mettre sur pied, n'hésitez pas à contacter Valérie Maeder, responsable de l'échange de personnes à DM, à maeder@dmr.ch.

LA RÉGION

CATÉCHISME ET JEUNESSE

Prière de Taizé

Les vendredis 11 et le 25 novembre, de 19h15 à 19h45, à Saint-Etienne, Moudon.

FORMATION

Travelling sur Jésus

Depuis 1893, plus de cent films ont été consacrés à la vie de Jésus. Zefirelli, Pasolini, Scorsese, Spencer, Arcand et tant d'autres...

Chacun d'eux est tributaire de son temps et se présente comme un reflet d'une sensibilité sociale et d'une analyse historique datées. Plusieurs d'entre eux sont marqués par le génie de leur auteur qui fait œuvre théologique autant qu'artistique.

Nous vous proposons d'en regarder ensemble quelques-uns et de réfléchir à l'image que nous y découvrons concernant Jésus et la Bonne Nouvelle.

Ce parcours est ouvert aux jeunes du KT 11 et à tous les adultes intéressés. Des moments de discussion suivront les projections, en groupes séparés jeunes – adultes. Un moment de collation favorisera les échanges et le partage. Ce parcours est composé de huit rencontres **le dimanche soir, de 17h à 20h**, au Poyet, Moudon. Pas besoin de s'inscrire, mais d'aimer le cinéma! **En novembre, rendez-vous les 13 et 27!** C'est une proposition de Christophe Schindelholz et Dominique Burnat.

Sur les pas de saint François d'Assise

La personne et la spiritualité de saint

François sont une occasion stimulante et inépuisable de ressourcement. Venez (re)découvrir ce grand révolutionnaire de la foi au travers de huit rencontres à quinzaine **les jeudis 3 et 17 novembre, 1^{er} et 15 décembre, de 20h à 22h**, au centre œcuménique, Lucens. Ce parcours culminera sur un voyage d'étude en groupe à Assise après Pâques 2023. Renseignements et inscription: dhom, 077 422 07 67, dominiqueburnat@gmail.com.

VIE COMMUNAUTAIRE ET CULTUELLE

Le corps, un chemin vers la prière

Voilà deux ans que ce beau projet de retraite spirituelle et artistique, organisé en collaboration avec l'Association pour la mise en valeur des orgues Ahrend de Payerne, est en veilleuse, il est temps de le réveiller:

Samedi 5 novembre, sur le centre historique de Payerne, venez vivre tout ou partie de ce temps de retraite avec nous.

Dès 14h, au temple, un temps de lecture divina, un moment de liberté créative et un goûter nous mèneront **à 18h15** à un moment exceptionnel: concert d'orgue avec Benoît Zimmermann et danse sur tissu vertical avec Anne-Laure Gubelmann-Rouge, acrobate, sur des œuvres de G. Frescobaldi chorégraphiées pour l'abbatiale de Payerne.

Entrée libre, collecte.

Repas de soutien festif au gîte El Jire

Vendredi 11 novembre, à 19h, à la grande salle, Corcelles-le-Jorat. La paëlla géante de Carlos et le jazz manouche de Philippe Graf et son band vous emmèneront sur des chemins de pèlerinage...

gustatifs et sonores! Prix par personne: 50 fr., apéritif, paëlla, dessert et café compris, boissons non comprises. Réservez d'ici au 31 octobre: info@eljire ou 021 331 58 97, Bertrand Quartier.

Dialogue interreligieux

Dimanche 13 novembre, de 16h à 19h, au centre culturel turc, Moudon, place de la Gare 13. Rencontre interreligieuse dans le cadre de la semaine vaudoise des religions. « Guerre et paix: Quand les affrontements nous touchent... La pratique du dialogue interreligieux dans la gestion des conflits. » Avec Jen Fiaux, facilitateur au dialogue, Pascal Gemperli, médiateur, Michel Monod, formateur à la communication non violente.

Denise sur le Sentier des Huguenots

Elle l'a fait! Denise Jaquemet, âme et cheville ouvrière du gîte El Jire, a parcouru le Sentier des Huguenots, de Poët-Laval à Bad Karlshafen. Chaque kilomètre a été parrainé par les donatrices et donateurs, dont vous êtes peut-être. Bravo et merci à vous et à Denise qui a ainsi récolté plusieurs milliers de francs pour le gîte.

DANS LE RÉTRO

« Ensemble, nous pouvons faire beaucoup »

La retraite de l'équipe ministérielle de la Broye, fin septembre à Saint-Maurice, a été une réussite. Elle nous a permis de resserrer nos liens, de mieux nous connaître et nous apprécier, alternant travail, détente et moments spirituels. Une belle équipe, dont les membres sont très motivés à travailler ensemble et à mettre leurs charismes au service de notre région!



Elle l'a fait! © D. Jaquemet.



Retraite ministérielle de la Broye. © François Paccaud.

ORON

PALÉZIEUX

ACTUALITÉS

Assemblée paroissiale d'automne

Dimanche 20 novembre, à 10h45, à Châtillens, à l'issue du culte. Ordre du jour statutaire. Acceptation du budget 2023.

Spectacle de La Marelle

Mercredi 30 novembre, à 20h15, à Carrouge. « Silence, on frappe », spectacle-événement sur les violences conjugales.

RENDEZ-VOUS

Conseil paroissial

Mardi 1^{er} novembre, à 18h, à Oron, salle paroissiale.

TerreEspoir

Mercredi 2 novembre, de 13h30 à 14h45, à Oron, salle paroissiale.

Fil d'argent

Jeudi 10 novembre, à 14h, à Oron. La Vigne ça se « fête » avec M. Commend.



200 ans, ça se fête! © Véronique Monnard.



À l'aube d'une nouvelle saison de Culte de l'enfance et du catéchisme. © Norbert Jatton.

Palme d'or

Mercredi 16 novembre, à 13h45, à Eco-teaux, Voyage en transsibérien avec Frédéric Isoz.

Date à réserver

Dimanche 18 décembre, à l'église catholique d'Oron. Célébration œcuménique Lumières de la Paix.

ENFANCE, FAMILLES, JEUNESSE

Festival Battement REFormé

Samedi 5 et dimanche 6 novembre, à Neuchâtel. Ce festival, aussi nommé BREF, propose de vivre vingt-quatre heures d'activités au cœur de la ville, concerts, ateliers, jeux, food-trucks, etc. Retrouvez toutes les infos sur www.battement.ch.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Sont entrés dans l'alliance de Dieu par le baptême, Audrey Rodriguez, fille de Nadège et Roberto; Jeanne Urech, fille de Charlotte et Jérémy; Alba Perrenoud, fille de Noemy et Cristiano Filipe.

DANS LE RÉTRO

Culte-Famille d'ouverture

Lors du Culte d'ouverture de l'enfance et du catéchisme, les enfants, les jeunes ainsi que les moniteurs et monitrices ont suscité une grande reconnaissance pour leur engagement. A chacune et chacun un grand merci pour toute l'implication.

200^e anniversaire de l'église de Maraçon

Dimanche 2 octobre dernier, la commune de Maraçon a organisé un concert en col-

laboration avec la paroisse pour célébrer les deux cents ans de l'église. Les chants des chœurs d'enfants du collège de Palézieux ont réjoui l'assemblée réunie à cette occasion.

Culte de la Réformation

ORON - PALÉZIEUX **Dimanche 6 novembre, à 10h**, à Combremont-le-Grand, aura lieu le culte régional de la Réformation. Les sept paroisses et donc les trois pôles de la Broye se réuniront pour célébrer ensemble. La pasteur Dina Rajohns apportera la prédication. Ce sera l'occasion de vivre l'installation de Florence Clerc Aegerter et Emmanuel Spring dans leurs mandats régionaux.

Fête paroissiale et culte avec les GM

ORON - PALÉZIEUX **Dimanche 13 novembre, à 10h**, au temple de Palézieux. Nous nous réjouissons ensemble lors du culte, qui réunira aussi les Groupes de maison, avec pour thème « La joie »! Nous prolongerons la fête à la salle polyvalente de Palézieux, dès **11h30** apéritif offert, suivi du repas à **12h30**. Au menu: salade, jambon à l'os, gratin, haricots et dessert. Le repas, offert aux moins de 7 ans, coûte 10 fr. de 7 à 15 ans et 30 fr. pour les adultes. Pour faciliter l'organisation, nous vous prions de vous inscrire pour le repas jusqu'au **vendredi 4 novembre** auprès de Fritz Tschannen, fritz.tschannen@bluewin.ch.

Les lots de tombola sont reçus avec reconnaissance par les conseillers jusqu'au **vendredi 4 novembre** ou au Foyer de Palézieux **mercredi 2, jeudi 3 et vendredi 4 novembre, de 16h à 19h**. Les pâtisseries peuvent être amenées à la salle polyvalente **le jour même, dès 9h**.

En lieu et place de la traditionnelle brocante, un stand de livres régaler les amateurs!

JORAT

RENDEZ-VOUS

Culte de la Réformation

Dimanche 6 novembre, à 10h, à Combreumont-le-Grand. Un culte régional pour fêter et commémorer ensemble un tournant, un élan de la vie de l'Eglise.

Musique en liberté

Mercredi 9 novembre, à 20h15, chapelle de Ropraz. Un temps pour chanter ensemble.

Repas de soutien au gîte El Jire

Vendredi 11 novembre, à 19h, à la grande salle de Corcelles-le-Jorat. La paëlla géante de Carlos et le jazz ma-

nouche de Philippe Graf et son band vous emmèneront sur des chemins de pèlerinage... gustatifs et sonores! Prix par personne: 50 fr., apéritif, paëlla, dessert et café compris, boissons non comprises. Réservez **d'ici au 31 octobre** à l'adresse info@eljire ou au 021 331 58 97 (Bertrand Quartier). Une manière festive de soutenir la construction du futur gîte à la cure de Montpreveyres.

Concert baroque Gioia Cantar

Samedi 12 novembre, à 19h30, à l'église de Mézières. L'ensemble vocal et instrumental de la Tour-de-Peilz et leur directeur Samuel Moreno présentent un répertoire baroque anglais, particulièrement des œuvres de H. Purcell.

Assemblée paroissiale

Vendredi 18 novembre, à 20h, grande salle des Cullayes. Une soirée pour faire le point sur les activités et les projets de notre paroisse, poser des questions, parler un peu finances... et se réjouir ensemble.

Feu de l'Avent

Dimanche 27 novembre, à 18h, à Ropraz. Une tradition chaleureuse pour se préparer à Noël, les pieds et la tête au froid, le cœur au chaud!

« Silence, on frappe! »

Mercredi 30 novembre, grande salle de Carrouge. Ouverture des portes à **19h45** et début du spectacle à **20h15**. La Marelle présente son spectacle-événement sur les violences conjugales. Un spectacle qui ose aborder un sujet de société tabou avec grâce et virtuosité. Entrée libre, chapeau à la sortie.

DANS NOS FAMILLES

Mariage

Le 10 septembre, Karen et Stéphane Haenni ont reçu la bénédiction sur leur mariage. Entourés de leurs familles, ils ont reçu une parole d'encouragement: Dieu s'engage avec eux dans cette aventure de couple. Nos meilleurs vœux les accompagnent.

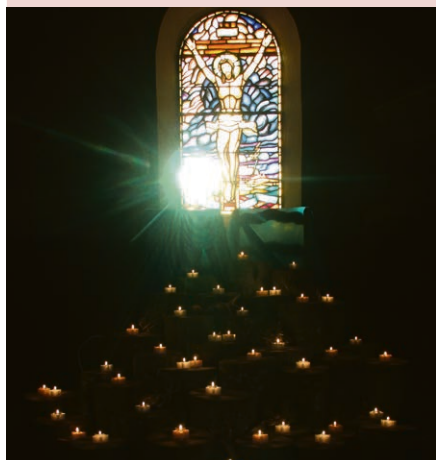
REMERCIEMENTS

Faire un don

La paroisse remercie toutes les personnes qui contribuent par une offrande, par un versement ou par leur engagement à la bonne marche de nos activités. Nous vous rappelons que, dès le 1^{er} octobre, il faut utiliser les nouveaux bulletins de versement avec QR-Code ou indiquer l'IBAN complet dans votre paiement en ligne. Pour faire un don, un seul numéro: IBAN CH83 0900 0000 1715 5789 6.

Culte du souvenir

JORAT Dimanche 13 novembre, à 10h, à Ropraz. Avant d'entrer dans l'Avent, début de l'année liturgique de l'Eglise, la paroisse vous invite à un culte du souvenir. Cette célébration invite à se rappeler les événements marquants vécus durant l'année: baptêmes, confirmation et fin de catéchisme, mariages, enterrements, pour les remettre dans la main de Dieu. Durant la semaine précédente, **du lundi 7 au dimanche 13 novembre**, vous pourrez vous recueillir au moment qu'il vous plaira, à la chapelle de Ropraz, en déposant un mot, un nom, une bougie pour un proche ou pour vous-même.



Dimanche 27 novembre, feu de l'Avent à Ropraz. © B. pxhere.com.

MOUDON

SYENS

ACTUALITÉS

Culte régional de la Réformation

Dimanche 6 novembre, à 10h, à l'église de Combremont-le-Grand. Toute la Broye a rendez-vous avec la pasteur Dina Rajohns pour renouer avec les racines de la Réforme.

Vente des produits TerrEspoir

Mardi 8 novembre, de 16h à 18h, au Centre du Poyet (rdc) à Moudon. Retrouvez, comme par le passé, la vente des produits TerrEspoir. Passez votre commande auprès d'Irma Guillaume, 021 905 24 31, et venez retirer votre cabas sur place, 22 fr.

Feu de l'Avent

Dimanche 27 novembre, en début de soirée, à Chavannes. Vous trouverez plus d'informations sur le site internet de la paroisse et sur les panneaux d'affichage des églises.

RENDEZ-VOUS

Groupe des aînés

Mercredi 16 novembre, de 14h à 16h30, au Centre du Poyet (rdc), à Moudon. Au

fil de l'eau 1. Contact : Mireille et Charly Huber, 021 905 29 47.

Groupe de prière œcuménique

Les mercredis 2 et 16 novembre, de 19h à 20h, à l'église Saint-Etienne, à Moudon.

ENFANCE, FAMILLES, JEUNESSE

Culte de l'enfance (CE)

Vendredi 4 novembre, de 15h30 à 17h, au collège d'Hermenches.

Vendredi 11 novembre, de 15h30 à 17h, à la Maison de commune de Chavannes.

Eveil à la foi et catéchisme (7 à 11)

Certaines activités sont organisées en région, d'autres en collaboration avec la paroisse de Curtilles – Lucens (Pôle Centre-Broye). La plupart commencent en novembre. Les familles concernées ont été informées directement et des précisions peuvent être demandées au secrétariat paroissial.

Prière de Taizé

Chaque 2^e et 4^e vendredi du mois : les vendredis 11 et 25 novembre, à 19h15, à l'église Saint-Etienne, à Moudon, suivi d'un moment de convivialité à la salle du Poyet.

À MÉDITER

Divine connexion

A longueur de journée, mon téléphone portable me fournit un florilège d'informations plus ou moins utiles. Par des notifications, mon smartphone me raconte les dernières évolutions de la guerre en Ukraine, il m'informe du score réalisé par l'équipe suisse de foot, il me transmet les alertes météo et le résultat des votations. Il me rappelle aussi des anniversaires et me signale les bouchons sur l'autoroute. Et c'est sans compter l'avalanche journalière de messages que nous échangeons avec nos proches, car nous avons tellement à leur dire, même si nous ne prenons que trop rarement la peine de leur parler vraiment.

J'admets que certaines de ces notifications spontanées sont utiles, mais elles arrivent rarement au bon moment. C'est une sorte de pollution numérique et de plus addictive. Récemment, j'ai reçu une « alerte » que je n'avais encore jamais vue. Elle m'était adressée par l'une de mes applications qui contient tous les textes bibliques avec des commentaires théologiques. La notification disait : « La Bible : avez-vous oublié de lire ? »

J'ai compris que ma nouvelle application est paramétrée pour m'envoyer ce rappel lorsque je ne l'ai pas utilisée pendant plusieurs jours. Manifestement, l'Esprit saint utilise les technologies les plus modernes pour me ramener à l'essentiel. Il me rappelle, par une notification sur mon smartphone, qu'une lecture assidue des textes qui fondent ma foi me gardera en connexion avec le Créateur. La Bible étant ma nourriture spirituelle, mon smartphone me le signale désormais lorsque je n'ai pas eu assez faim de Dieu ! N'est-elle pas merveilleuse, la technologie ?

► **Christophe Schindelholz**

Culte du souvenir

MOUDON - SYENS Dimanche 13

novembre, à 10h, à l'église Saint-Etienne à Moudon. Comme chaque année, nous aurons l'occasion de rendre hommage et de rappeler les noms de nos chers disparus de l'année (du 1^{er} novembre 2021 au 31 octobre 2022).



DANS LE RÉTRO Culte d'installation du diacre Christophe Schindelholz, dimanche 18 septembre.

© Annouk Schindelholz.

CURTILLES

LUCENS

ACTUALITÉS

A vos souhaits

Rencontrez-vous un texte biblique difficile que vous souhaiteriez mieux comprendre? N'hésitez pas à en parler à Joëlle ou à d'hom qui peuvent y réfléchir avec vous ou en faire le thème d'un prochain culte...

Avez-vous un cantique préféré qui n'a pas été chanté depuis longtemps? Dites-le à vos ministres pour qu'il puisse être mis au programme d'un prochain culte...

Toutes vos idées et propositions sont bienvenues!

A votre disposition

Vos ministres sont disponibles pour vous et sans rendez-vous! Une permanence est mise en place **chaque mardi matin**, au Centre œcuménique de Lucens. Vous pouvez venir librement pour partager un moment simple et chaleureux de discussion ou de prière. Vos ministres viennent également volontiers vous rendre visite chez vous, n'hésitez pas à les contacter: Joëlle, 021 331 56 67, ou d'hom, 077 422 07 67.

RENDEZ-VOUS

Culte régional de la Réformation

Dimanche 6 novembre, à 10h, à l'église de Combremont-le-Grand. Toute la Broye a rendez-vous avec la pasteur Dina Rajohns pour renouer avec les racines de la Réforme.

Vente paroissiale

Samedi 12 novembre, dès 10h. C'est un moment apprécié qui revient, et ce, même si notre Printemps paroissial l'a déjà proposé en mai dernier. Nous maintenons les stands de brocante, bourse aux livres, marché aux légumes, artisanat ainsi que le stand pâtisseries. Pour midi, la traditionnelle friture rassasiera chacun, chacune. Les personnes désirant apporter une confection sont priées de le faire **samedi matin, dès 9h30**. Nous cherchons toujours des aides bénévoles pour cette journée alors n'hésitez pas à nous contacter: Monja Maillard, 078 645 66 74, ou Jean-Marc Senn, 079 611 79 51.

Culte du souvenir

Dimanche 20 novembre, à 10h, à Chesalles.

Assemblée paroissiale d'automne

Mercredi 23 novembre, à 19h30, au Centre œcuménique de Lucens.

Autres rendez-vous

Les activités du Groupe des aînés, du Groupe de prière œcuménique et de la prière de Taizé figurent dans les annonces de la paroisse de Moudon-Syens en page 33.

ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLES

Eveil à la foi (EàF)

Les activités se déroulent au niveau régional, renseignements: Dina Rajohns, 021 331 56 32.

Culte de l'enfance (CE)

Renseignements: Monja Maillard, 078 645 66 74, ou Joëlle Pasche, 021 331 56 67.

KT 7-8

Le KT 7-8 se vit en un seul groupe pour les paroisses de Moudon – Syens et Lucens – Curtilles.

Renseignements: Monja Maillard, 078 645 66 74, ou d'hom, 077 422 07 67.

KT 9

Le KT9 se vit en un seul groupe pour les paroisses de Moudon – Syens et Lucens – Curtilles.

Renseignements: Christophe, 021 331 56 24, ou d'hom, 077 422 07 67.

KT 10 et KT 11

Renseignements: d'hom au 077 422 07 67.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis dans les mains du Père, au temple de Curtilles, Mme Jeannine Geiser le mercredi 7 septembre et Mme Antoinette Winkler le 23 septembre.

Nous les portons, ainsi que leurs familles, dans nos prières.



Culte d'ouverture du catéchisme le 2 octobre dernier à Curtilles. © Miléna Rochat.

Allumez le feu!

CURTILLES - LUCENS **Dimanche 27 novembre, à 18h**, à l'église de Lovatens.

Venez allumer le feu de l'Avent et fraterniser autour d'une raclette.

Inscription: Joëlle Pasche, 021 331 56 67 ou joelle.pasche@eerv.ch.

GRANGES & ENVIRONS

ACTUALITÉ

Vente paroissiale à Granges

Dimanche 20 novembre, après le culte, au Battoir de Granges. Nous sommes très heureux de pouvoir vivre à nouveau de bons moments ensemble autour des tables, qui, cette année, seront garnies du plat si convivial de la fondue! Canapés et stand de pâtisseries, que vous pouvez contribuer à garnir. Merci de vous adresser à Pauline Savary au 079 614 67 64. Déjà un tout grand MERCI aussi à l'équipe qui s'est mise en route.

RENDEZ-VOUS

Cultes particuliers

Dimanche 6 novembre, à 10h, à Combremont-le-Grand. Culte régional de la Réformation avec installation des ministres régionaux et accueil de Christine Heule, répondante InfoCom pour le journal « Réformés ». **Dimanche 13 novembre, 10h,** à Champtauroz. Culte ayant pour thème les Eglises persécutées. Invité : Philippe Fonjallaz.

Etude biblique

Mardi 8 novembre, à 20h, à la salle paroissiale de Granges. 2^e soirée sur l'Apocalypse de Jean, les 7 lettres aux Eglises.

Prière

Mercredi 9 novembre, à 19h30, chez Marianne Corthésy à Granges. Prière pour les Eglises persécutées. Se renseigner auprès des ministres pour l'adresse.

Assemblée paroissiale

Jedi 17 novembre, à 20h, à la salle paroissiale de Granges. Merci de venir soutenir ceux et celles qui s'engagent pour la bonne marche de la paroisse.

Repas du bonheur

Vendredi 11 novembre, dès 11h30, à Trey. Inscription auprès de Denise Utz au 079 376 41 81. **Vendredi 25 novembre, dès 11h30,** à Sassel. Inscription auprès d'Isabelle Cosendai au 026 668 31 86.

A agender

Dimanche 4 décembre, à 10h, à Villarzel. Culte Terre Nouvelle.

ENFANCE, FAMILLES, JEUNESSE

Eveil à la foi

Samedi 19 novembre, à 10h, au temple de Granges.

Culte de l'enfance

Vendredi 4 novembre, à 15h30, à la salle paroissiale.

Catéchisme 7 et 8

Vendredi 11 novembre, à 16h30, à la salle paroissiale.

«KT 9 en actions»

Dimanche 20 novembre, de 11h à 15h, au Battoir de Granges. Participation à la vente paroissiale.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Arthur Chèvre, de Combremont-le-Grand, à Champtauroz, le 25 septembre.

Services d'adieu

Nous avons remis à Dieu avec l'espérance de la résurrection :

M. Dominique Gesseney de Champtauroz, à Combremont-le-Grand, le 13 septembre. M. Eric Duc de Dompierre, à Romont, le 24 septembre. Mme Micheline (Michelle) Estoppey Ballif, à Granges, le 29 septembre.

Dans la mémoire de Dieu

GRANGES ET ENVIRONS

Assis au bord de ma vie
Regarder couler comme un fleuve
Ces minutes, ces heures, ces années
Celles qui un instant furent miennes
Et celles aussi de mes aimés
Vers un infini jamais rassasié
Si vaines
Si je ne savais
Que toutes en ta mémoire
Toi, tu les recueilles.
Signature : Anne-Marie Droz

C'est sur le thème de la mémoire que le culte du souvenir se tiendra cette année.

A côté des deuils, nous nous réjouissons des baptêmes, nombreux cette année, après la période de pandémie. Rendez-vous pour tous, que vous soyez concernés par les actes ecclésiastiques ou non, **dimanche 20 novembre, à 10h,** au temple de Granges. Le culte sera suivi de la vente paroissiale au Battoir (voir détails sous ACTUALITÉ).



Bénir ensemble l'assemblée au culte de rentrée.
© Claudine Gilliland.



Prière pour les catéchumènes au culte de rentrée.

PAYERNE

CORCELLES

RESSUDENS

ACTUALITÉS**Concert de musique de chambre**

Dimanche 30 octobre, à 17h, à l'église de Ressudens. Le Trio Joy composé de Yukiki Okukawa au violon, Koichi Kosugi à la contrebasse et Jacques Etienne Rouge au clavecin donnera un concert au profit du Département missionnaire (DM). Le bénéfice sera versé pour des projets spécifiques.

Vente paroissiale à Grandcour

Samedi 5 novembre, dès midi: un événement qui ne revient à Grandcour que tous les trois ans! La traditionnelle vente paroissiale est organisée dans la grande salle du collège. Repas midi et soir, accueil tout l'après-midi et, comme d'habitude, quelques bonnes surprises à acheter ou à gagner.

Culte régional de la Réformation

Dimanche 6 novembre, à 10h. Contrairement à ce qu'indique le plan des cultes de PACORE, ce culte régional aura lieu à Combremont-le-Grand et non pas à Granges-Marnand.

Temps de l'Avent: «La lumière brille dans les ténèbres»

Samedi 26 novembre, à 20h, à Ressudens. Concert de l'Avent de Chorège.

Dimanche 27 novembre, à 10h, à Payerne. Culte du souvenir et temps de l'Avent

« Ne pleurez pas comme ceux qui n'ont pas d'espérance », dit l'apôtre Paul. Il affirmait par là sa foi inébranlable en la résurrection de Jésus, qui est le gage de notre résurrection. La foi en Jésus-Christ nous donne une espérance, elle nous porte plus loin et plus haut que simplement cette vie.

Lorsqu'une famille traverse le deuil, la peine et le chagrin font ressentir tout

leur poids. Il est très important pour cette famille d'être entourée et accompagnée. Car il est difficile, parfois presque impossible, de voir plus loin que celui ou celle qui n'est plus avec nous. Il est difficile d'espérer envers et contre tout, quand on est seul ou dans la peine. C'est là que la famille de Dieu, l'Eglise, prend toute son importance.

La foi chrétienne a toujours été solidaire des « veuves et des orphelins ». La vocation des croyants est d'accompagner les familles et les personnes qui sont dans la peine, de marcher avec eux, à leur rythme, de tendre la main de l'espérance et de la confiance.

Si elle n'avait pas été portée par l'espérance, l'Eglise chrétienne ne serait plus là depuis longtemps. La mort ne semble-t-elle pas toujours avoir le dernier mot? « Qui est revenu pour nous dire comment c'est après » me disait récemment une femme dans la peine du deuil. Mais justement, le Christ est ressuscité, il est le premier de ceux qui se sont endormis. Il est à la tête du cortège, il est notre chef. La mort n'a plus de pouvoir sur lui. Et il marche avec nous, sa communion nous est donnée tous les jours. « Je suis avec vous tous les jours jusqu'à la fin du monde. »

Vous n'en êtes pas certain? Alors rapprochez-vous de la famille de Dieu. Joignez-vous à la communauté de l'espérance! Vous y trouverez la force d'espérer, par la communion à Jésus-Christ,

la lumière du monde. « La lumière brille dans les ténèbres. »

Nous vous attendons pour partager cette espérance, à notre premier culte de l'Avent, pour entourer les familles qui en ont besoin. **► François Rochat**

Dimanche 27 novembre, à 17h30, place du village, Grandcour. Rendez-vous pour monter en cortège jusqu'au château d'eau où l'on allumera le feu de l'Avent pendant la sonnerie des cloches.

POUR LES AÎNÉS**Les aînés de Corcelles**

Mardi 1^{er} novembre, à 14h30: le traditionnel loto sans inscription préalable.

Les aînés de Ressudens

Vendredi 25 novembre, à 14h, à la salle paroissiale de Grandcour. « Un Avenchois célèbre: le général Henri Guisan » par Michel Doleires

DANS NOS FAMILLES**Services funèbres**

Ont été remis entre les mains du Père à Payerne: Mme Hélène Bonny, 98 ans, M. Serge Guggi, 77 ans, Mme Roberte Rossier, 94 ans.

Mariage

Ont reçu la bénédiction de Dieu sur leur union à Payerne: Zachary Ducret et Marie Blaser de Münchenwiler.



Feu de l'Avent au château d'eau de Grandcour en 2021. © Alain Sumi.

VULLY

AVENCHES

ACTUALITÉ

**Rencontres bibliques
autour de l'Apocalypse**

« Fascinante Apocalypse ». Sept rencontres en soirée pour étudier la Bible ensemble en suivant le fil rouge proposé par le cours biblique par correspondance. De novembre à mai. Jours et lieux seront fixés en fonction des participants. En cas d'intérêt, merci de vous signaler rapidement à Ira Jaillet, 021 331 56 17 ou ira.jaillet@eerv.ch.

RENDEZ-VOUS

Culte en paroisse et culte régional

Dimanche 6 novembre, à 10h, outre le culte à Faoug, vous serez les bienvenus au culte régional à Combremont-le-Grand. Besoin d'être véhiculé-es ? Merci de vous adresser à Ira Jaillet.

Assemblée paroissiale

Judi 17 novembre, à 19h30, à la Grange Gaberell à Avenches. Bienvenue à ce moment essentiel pour la vie de notre paroisse. Au programme, notamment le budget et les activités à venir.

Culte du souvenir

Dimanche 20 novembre, à 10h, à Avenches. Culte à deux voix, présidé par Ira Jaillet et Estelle Pastoris. Nous nous

tournerons vers Dieu « qui se souvient » et nous nous souviendrons, nous aussi, de toutes les personnes baptisées, ayant confirmé, mariées ou décédées au cours de l'année.

Prière de Taizé

Judi 24 novembre, à 19h30, au temple d'Avenches.

Feu de l'Avent

Dimanche 27 novembre, à 18h. Nous vous donnons rendez-vous sur le parking en dessous de l'église de Cotterd pour inaugurer ce temps de l'Avent tout en lumière. Boissons chaudes et chansons seront de la partie. Un moment tout simple à vivre en famille !

ENFANCE, FAMILLES, JEUNESSE**Rencontres de catéchisme**

Pour tous renseignements : Ira Jaillet, 021 331 56 17 ou ira.jaillet@eerv.ch. Notre paroisse offre des rencontres aux jeunes dès 10 ans, 7^e et 8^e scolaire et un « KT en action » en 9^e. Les rencontres pour les 13-15 ans sont proposées en région, suivies d'un culte de bénédiction avec baptêmes et confirmations en paroisse.

Eveil à la foi

Les rencontres de l'Eveil à la foi se poursuivent. Prochain rdv : **mercredi 23 novembre, à 16h**, au temple d'Avenches. Pour nous rejoindre : Estelle Pastoris, 021 331 56 70 ou estelle.pastoris@eerv.ch.

Enfance

A Cotterd et Oleyres, les deux clubs d'enfants ont repris leurs rencontres. Pour contacts et informations : Elise Amiet, 079 505 48 31, pour Cotterd et environs, et Carole Zwahlen, 079 764 85 37, pour Oleyres et environs.

DANS NOS FAMILLES**Décès**

Nous avons remis à Dieu M. Jacques Revelly, le 15 septembre, au temple d'Avenches, M. Pierre-Henri Perelyguine, le 30 septembre, au temple d'Avenches, ainsi que Mme Käthi Weyermann, le 5 octobre, au temple de Montet. A leurs familles vont nos prières et nos pensées fraternelles.

Baptêmes

Aymeric Waeber, Alexia Waeber et Eléonore Tombez ont reçu le baptême ce dimanche 9 octobre à Oleyres. Bienvenue dans la communauté !

À MÉDITER**Au seuil de l'Avent :
une fenêtre ouverte par Victor Hugo**

« La neige emplit le noir sillon.

La lumière est diminuée...

Ferme ta porte à l'aquilon !

Ferme ta vitre à la nuée !

Et puis laisse ton cœur ouvert !

Le cœur, c'est la sainte fenêtre.

Le soleil de brume est couvert ;

Mais Dieu va rayonner peut-être ! »

Victor Hugo, extrait du poème Il fait froid



Une image de notre culte « passage de relais » du 11 septembre. Nous y avons appris que tout relais transmis porte des fleurs. © Ira Jaillet.

**Soirée
aux p'tits oignons**

VULLY - AVENCHES Vous avez déjà réservé le **samedi 26 novembre, dès 18h**, à la salle du théâtre d'Avenches, pour le « repas de soutien paroissial ». Nous avons le plaisir de confirmer cette date. Cette année, notre repas s'intitule « soirée aux p'tits oignons ». En effet, quoi de plus important que d'être « aux p'tits oignons » les uns pour les autres ? Partage et convivialité seront mis à l'honneur. Au programme : raclette, musique et bonne humeur, avec la participation de la Lyre d'Avenches. Sentez-vous toutes et tous les bienvenus !

KIRCHGEMEINDE

BROYETAL

AUSBLICK

Jeder Gottesdienst – ein Fest

Jeder Gottesdienst unserer Kirchgemeinde soll im nächsten Jahr ein Fest werden! Das wäre doch ein tolles Ziel für das nächste Jahr.

Obwohl noch nicht Zeit für die Neujahrsvorsätze ist, teile ich mit dir dieses Ziel oder besser gesagt diesen Wunsch für unsere nächstjährigen Gottesdienste. Stell dir vor, dass wir uns für die kommenden Gottesdienste wie für ein Fest vorbereiten. Wir kleiden und schmücken

uns festlich. Wir bereiten etwas vor. Wir planen genug Zeit ein, um dann auch jeden Moment des Festes geniessen zu können. Wir freuen uns auf die Begegnungen, vielleicht auch auf Überraschungen, sicherlich aber auf gute Musik, Gesang, Gelächter und Leckereien. Die Vorfreude ist gross.

Natürlich sind nicht die Feste gleich und die Vorfreude darauf verschieden. Ein Geburtstagskaffee-Kränzchen einer 95jährigen glücklichen Urgrossmutter gleicht wohl in der Ausführung herzlich wenig dem Polterabend des 27 jährigen Jugendfreundes. Trotzdem löst der festliche Gedanke bei mir einiges aus. Es wäre doch schön, wenn nicht nur die Herrenfeste wie die baldigen Advents-

und Weihnachtsfeiern zu richtig guten Feiern unserer Kirchgemeinde werden, sondern jeder einzelne Gottesdienst? „Läck, wär das cool!“ Mit diesen feierlichen Gedanken wünsche ich uns allen einen erfreulichen und ermutigenden November. Ich freue mich auf unsere gemeinsamen Gottesdienste im 2023. ▀



Gottesdienst vom 20. Juni 2021 in Payerne.
© Kirchgemeinde Broysel.

ADRESSES

ORON-PALÉZIEUX MINISTRE PAROISSIALE Véronique Monnard, diacre, 021 331 56 65 ou 079 909 90 80, veronique.monnard@eerv.ch
MINISTRES DU PÔLE Emmanuel Spring, diacre, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch, Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch
PRÉSIDENT DU CONSEIL Bertrand Kissling, 021 907 89 88, bertrand.kissling@gmail.com
SECRETARIAT Liliane Thomas, 079 683 83 92, li.thomas@bluewin.ch
SITE oronpalezieux.eerv.ch **IBAN** CH36 0900 0000 1002 2630 0.

JORAT MINISTRE Bertrand Quartier, diacre, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch
MINISTRES DU PÔLE Emmanuel Spring, diacre, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch, Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch
PRÉSIDENTE DU CONSEIL Claire-Lise Chollet, 079 220 58 90, c-lchollet@bluewin.ch
SITE jorat.eerv.ch **CCP** 17-155789-6 **IBAN** CH83 0900 0000 1715 5789 6.

MOUDON-SYENS MINISTRE Christophe Schindelholz, diacre, christophe.schindelholz@eerv.ch, 021 331 56 24
SECRETARIAT Mireille Mauron, 021 905 12 35, pmoudonsyens@gmail.com. Mardi 9h-12h et jeudi 14h-17h. **IBAN** CH38 0900 0000 1001 4158 3
SITE DE L'ÉGLISE ET DE LA PAROISSE www.eerv.ch/moudon-syens
RÉSERVATION LOCAUX DU POYET www.fondationdupoyet.ch.

CURTILLES-LUCENS MINISTRES Joëlle Pasche, diacre, joelle.pasche@eerv.ch, 021 331 56 67, Dominique-Samuel Burnat, pasteur, dominique-samuel.burnat@eerv.ch, 077 422 07 67
PRÉSIDENTE DU CONSEIL Monja Maillard, 078 645 66 74 monja.maillard@gmail.com
SITE curtillslucens.eerv.ch **IBAN** CH91 0900 0000 1002 1755 0.

GRANGES ET ENVIRONS MINISTRES Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch, Anne-Marie Droz, diacre, 021 331 57 06, amdroz@bluewin.ch
PERMANENCE 077 537 37 77
PRÉSIDENTE DU CONSEIL Sandra Blanc, 026 668 11 10, sandrablanc.1555@gmail.com
SITE grangesetenvirons.eerv.ch **IBAN** CH04 8080 8003 5270 1771 1

PAYERNE-CORCELLES-RESSUDENS MINISTRE François Rochat, pasteur, 021 331 58 75, francois.rochat@eerv.ch
PRÉSIDENT DU CONSEIL Jean-Claude Pradervand, 079 212 29 72, jcprad@bluewin.ch
SECRETARIAT PAROISSIAL Mardis et vendredis matin 026 660 15 30, pacore.eerv@bluewin.ch
SITES www.www.eerv.ch/payerne-corcelles-ressudens, www.blog-paroisse-pacore.com **IBAN** CH82 0900 0000 1777 2973 3.

VULLY-AVENCHES MINISTRES Ira Jailliet, pasteure, 021 331 56 17, ira.jailliet@eerv.ch. Estelle Pastoris, pasteure suffragante, 021 331 56 70, estelle.pastoris@eerv.ch
SECRETARIAT Jeudi 9h-11h30 Véronique Jost, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch
SITE vullyavenches.eerv.ch **IBAN** CH13 0900 0000 1701 1579 6 - EERV, Paroisse réformée Vully-Avenches, rue du Jura 2, 1580 Avenches.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL PFARRER Patric Reusser-Gerber, 021 331 56 08 ou 078 699 93 30, patric.reusser-gerber@eerv.ch.
PRÄSIDENTIN Elisabeth Hofer, 021 905 36 78, hofer.ae@bluewin.ch
JUGENDARBEIT BROYETAL JG BROYETAL Chantal Blaser-Sumi 079 473 85 99
SITE kirchgemeinde-broyetal.ch **IBAN** CH21 0900 0000 1760 8483 8 - Kirchgemeinde Broysel, 1510 Moudon.

CONSEIL RÉGIONAL SITE labroye.eerv.ch **PRESIDENT DU CONSEIL** Bernard Monstein, 078 622 95 80, bernard.monstein@eerv.ch
COORDINATRICE Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ Marylène Chappuis, 021 903 14 95, marylenechappuis@windowslive.com. Jaël Millasson, animatrice d'Eglise, 078 665 91 15, jael.millasson@eerv.ch
CENTRE D'ACCUEIL POLYVALENT Rue du Temple 4, 1510 Moudon **CONTACT** 021 991 33 60 ou 077 510 20 79 ou 078 665 91 15
OUVERTURE du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h30. **COURRIER** Ch. du Château-Sec 11, 1510 Moudon **LIEU D'ÉCOUTE** LA ROSÉE, Payerne, 079 454 84 38 **SITE** Site <https://www.eerv.ch/la-rosee>

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch, Eveil à la foi Granges et env. Dominique Burnat, pasteur, catéchisme et jeunesse, dominiqueburnat@gmail.com, 077 422 07 67. Bernard Monstein, jeunesse et formation d'adultes, 078 622 95 80, bernard.monstein@eerv.ch. Bertrand Quartier, diacre, Eveil à la foi Haute-Broye et Enfance régionale, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch. Morgane Fasel, animatrice d'Eglise, CAP jeunesse, 079 325 23 43, morgane.fasel@eerv.ch.

VIE CULTUELLE ET COMMUNAUTAIRE Françoise Grand, 078 789 96 66, fr.grand@bluewin.ch, Jean-Patrice Cornaz, pasteur, jean-patrice@cornaz.org, 079 696 62 26. ▀

LA RÉGION Abbatale de Payerne : chaque jeudi, 8h30, office du matin. 18h15, office du soir, alternativement cène et eucharistie. Chaque 3^e samedi du mois, 18h15, prière œcuménique « Taizé ». Montpreveyres : chaque 1^{er} mercredi du mois, 18h30, office « du pèlerin » avec El Jire.

ORON – PALÉZIEUX Chaque lundi, 9h30, Oron-la-Ville, salle paroissiale, prière. Chaque mardi, 9h30, Palézieux, foyer paroissial, prière. 18h30, Oron-la-Ville, groupe de prière « soutien paroissial », sauf le dernier mardi du mois. Dimanche 30 octobre, 10h, Châtillens. Dimanche 6 novembre, 10h, Combremont-le-Grand, culte régional de la Réformation. Dimanche 13 novembre, 10h, Palézieux, culte avec les Groupes de maison et fête paroissiale. Dimanche 20 novembre, 10h, Châtillens, culte suivi de l'Assemblée paroissiale. Dimanche 27 novembre, Avent I, 10h, Maracon.

JORAT Chaque mardi, 8h, Mézières, méditation. Chaque 1^{er} mercredi du mois, 18h30, Montpreveyres, office du gîte El Jire. Chaque 2^e mercredi du mois, 20h, Ropraz, musique en liberté. Chaque dernier mercredi du mois, 18h30, Corcelles-le-Jorat, célébration en silence. Dimanche 6 novembre, Réformation, 10h, Combremont-le-Grand, culte régional. Dimanche 13 novembre, 10h, Ropraz, culte du souvenir, cène. Dimanche 20 novembre, 10h, Montpreveyres. Dimanche 27 novembre, Avent I, 10h, Corcelles-le-Jorat, cène.

MOUDON – SYENS Dimanche 30 octobre, 10h, Moudon, Saint-Etienne, culte avec cène. Dimanche 6 novembre, 10h, Combremont-le-Grand, culte de la Réformation, régional. Dimanche 13 novembre, 10h, Moudon, Saint-Etienne, culte du souvenir. Dimanche 20 novembre, 10h, Bussy-sur-Moudon. Dimanche 27 novembre, Avent I, 10h, Moudon, Saint-Etienne, cène.

CURTILLES – LUCENS Dimanche 30 octobre, 10h, Curtilles. Dimanche 6 novembre, 10h, Combremont-le-Grand, culte régional de la Réformation. Dimanche 13 novembre, 10h, Curtilles, cène. Dimanche 20 novembre, 10h, Chesalles, cène. Dimanche 27 novembre, 10h, Curtilles, cène.

GRANGES ET ENVIRONS Dimanche 30 octobre, 10h, Trey, passage à l'heure d'hiver. Dimanche 6 novembre, 10h, Combremont-le-Grand, culte régional de la Réformation. Dimanche 13 novembre, 10h, Champtauroz, dimanche des Eglises persécutées. Dimanche 20 novembre, 10h, Granges, culte du souvenir et vente paroissiale. Dimanche 27 novembre, 10h, Dompierre.

PAYERNE – CORCELLES – RESSUDENS Dimanche 30 octobre (heure d'hiver!), 10h, Payerne, cène. Dimanche 6 novembre, 10h, Combremont-le-Grand, culte régional de la Réformation, cène. Dimanche 13 novembre, 9h, Chevroux, cène. 10h30, Payerne. Samedi 19 novembre, 18h15, Payerne, prière œcuménique. Dimanche 20 novembre, 9h, Vers-chez-Perrin. 10h30, Grandcour. Dimanche 27 novembre, Avent I, 10h, Payerne, évocation du souvenir, cène. 18h, Grandcour, feu de l'Avent au château d'eau.

VULLY – AVENCHES Dimanche 30 octobre, 10h, Constantine, Réformation. Dimanche 6 novembre, 10h, Faoug. Dimanche 13 novembre, 10h, Vallamand. Dimanche 20 novembre, 10h, Avenches, culte du souvenir. Dimanche 27 novembre, 10h, Oleyres.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL Sonntag 30. Oktober, Keine Gottesdienste. Sonntag 6. November, 9h Donatyre. 20h, Mézières. Sonntag 13. November, 10h, Moudon, Abendmahl, Hauptversammlung. Sonntag 20. November, 9h, Donatyre. 10h, Moudon. Sonntag 27. November, 10h, Moudon. 10h, Payerne. ▀

PEINTURE FRAÎCHE



D'après "Le Christ bénissant les enfants" Maître HB, Ecole de Saxe, 1525-1550